



Les dirigeants des partis politiques, les chefs de tribus et les notables de la ville formulent des réserves !

p.4

BENABDERRAHMANE INAUGURE LA 29^{ÈME} ÉDITION DE LA FPA À ALGER

Un made in Algeria compétitif, l'outil stratégie de sortie de crise

L'économie algérienne semble donner des signes d'amélioration ces derniers mois, et ce, malgré le contexte sanitaire et financier complexe et surtout incertain. Les tendances haussières de certains indicateurs économiques ne se démentent pas, à en croire les déclarations faites par le Premier ministre et ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, au cours de sa virée effectuée dans les allées et pavillons de la 29^{ème} édition de la Foire de la production nationale (FPA) inaugurée hier à Alger.

p.2



© Photo : D.R

SOUTIEN FINANCIER DES SECTEURS D'INVESTISSEMENT (2020/2021)

Les banques publiques ont injecté 5.455 milliards DA

p.2



LAMAMRA LORS DES TRAVAUX DU FORUM ALGÉRO-CROATE :

«Il est important de diversifier les partenaires économiques de l'Algérie»

p.3

ELLE SE TIENDRA AUJOURD'HUI



La 41^{ème} session ordinaire du Conseil des ministres de l'APPO présidée par Arkab

p.3

RÉSOLUTION 1514 DE L'AG DE L'ONU

Les Sahraouis attendent leur référendum d'autodétermination

Le monde commémore mardi le 61^e anniversaire de l'adoption, par l'Assemblée générale de l'ONU, de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, au moment où le Sahara occidental, dernière colonie en Afrique, attend toujours son référendum d'autodétermination.

ANVREDET

Signature de deux partenariats pour appuyer les recherches en biotechnologie

L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (Anvredet) a signé, dimanche, deux conventions de partenariat avec l'École nationale supérieure de biotechnologie (ENSB) et le Centre national de recherche en biotechnologie (CRBT) situés dans la circonscription administrative Ali Mendjeli (Constantine) en vue de renforcer et d'accompagner les chercheurs dans ce domaine.

TIZI-OUZOU

Le nouveau P-dg de l'ENIEM installé

Le nouveau Président-directeur général de l'Entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM), Ahmed Laouni, nommé début décembre à sa tête, a été installé dimanche dans ses nouvelles fonctions à Tizi-Ouzou, a-t-on appris auprès du groupe Elec El Djazair. La cérémonie d'installation de M. Laouni en remplacement de Mustapha Chaoui, démissionnaire, s'est déroulée au siège de la direction de l'entreprise à Tizi-Ouzou en présence du président du groupe Elec El Djazair, Mustapha Farfar, des membres du Comité de participation (CP) et du syndicat, ainsi que des directeurs départementaux de l'entreprise.

Benabderrahmane inaugure la 29^{ème} édition de la FPA à Alger

Un made in Algeria compétitif, l'outil stratégie de sortie de crise

L'économie algérienne semble donner des signes d'amélioration ces derniers mois, et ce, malgré le contexte sanitaire et financier complexe et surtout incertain.

Les tendances haussières de certains indicateurs économiques ne se démentent pas, à en croire les déclarations faites par le Premier ministre et ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, au cours de sa virée effectuée dans les allées et pavillons de la 29^{ème} édition de la Foire de la production nationale (FPA) inaugurée hier à Alger.

« L'excédent commercial de l'Algérie fin novembre a grimpé à 1,04 milliards de dollars », a-t-il indiqué, mettant l'accent sur l'impératif d'augmenter les capacités de la production nationale et des exportations afin de tirer profit de la libéralisation de son commerce, visant à faire du label "made in Algeria" une préférence non seulement nationale, mais aussi régionale. Commercialiser un produit local qualitatif à des prix concurrentiel.

Si le pays arrive après six mois de déficit commercial à renouer avec l'excédent c'est grâce à la reprise des cours des hydrocarbures et de la stratégie nationale de l'exportation qui ont permis au commerce extérieur de rejoindre une altitude de croisière plus ou moins « logique ».

Le défi désormais est de maintenir cette tendance à travers la protection et le renforcement de la production nationale pour atteindre l'indépendance économique.

Seule une action collective et solidaire pourrait nous aider à asseoir les bases solides des secteurs économiques productifs (industrie de transformation, mécanique, pharmaceutiques ou l'agriculture) à les atouts nécessaires pour sortir le pays de sa dépendance aux importations et améliorer durablement les indicateurs macro-économiques.

Le Premier ministre et ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, accompagné de ministres, de hauts responsables et chefs d'entreprises, s'est rapproché de plusieurs responsables d'entreprises nationales et a écouté leurs préoccupations, les invitant à son tour à se focaliser notamment sur la collaboration entre les différents secteurs de productions entraînant de meilleures réalisations et une



Benabderrahmane : « L'industrie militaire est la locomotive qui pourrait fournir l'énergie motrice au train de la relance industrielle en Algérie ». (Photo : D.R)

meilleure couverture des besoins nationaux d'une part, et ainsi s'intéresser à l'augmentation et la durabilité de l'activité manufacturière, industrielle et agricole d'autre part.

« Nous pouvons mettre en place des mesures protectionnistes

Soutien financier des secteurs d'investissement (2020/2021)

Les banques publiques ont injecté 5.455 milliards DA

Lors de sa dernière intervention, le Premier ministre et ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a annoncé l'ouverture des capitaux des banques publiques, insistant sur l'urgence de leur modernisation pour optimiser leurs prestations et se mettre au service du développement de l'économie nationale, notamment, de l'investissement. Revenant sur le rôle des banques dans l'impulsion de l'investissement national, le président de l'Association des établissements bancaires et financiers (Abef) et PDG de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA), Lazhar Latrache, a déclaré hier, lors de son passage sur les ondes de la radio nationale Chaîne I a fait savoir que le montant de contribution financière des banques publiques dans les secteurs d'investissements, notamment, ceux intéressés par le développement des exportations, s'élève à « plus de 5.455 milliards de dinars entre 2020 et 2021 ».

Ce qui s'explique, selon l'invité de la radio nationale, par la situation de crise que traverse le secteur et la détermination des pouvoirs publics à relancer le tissu industriel et la mise en valeur du produit national à l'échelle nationale et internationale. L'intervention des banques commerciales pour soutenir les entreprises locales et les aider à financer leurs projets d'infrastructures est essentielle pour accélérer la transition économique, mais surtout pour réaliser l'objectif assigné à ces établissements financiers, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. « Le programme du Président Tebboune, pour faire avancer l'économie nationale, vise à encourager et à promouvoir le développement économique, qui dépend principalement, de la création d'un nouvel environnement adéquat pour redynamiser l'investissement national en vue de générer de la valeur ajoutée et de l'emploi », a rappelé M. Latrache.

« Les banques ont un rôle important à jouer dans la mise en œuvre du plan national de relance économique à travers l'accompagnement des investisseurs dans la réalisation de leurs projets, et ce, conformément, à leur mission principale de soutenir l'économie nationale », a-t-il ajouté, soulignant la disposition des banques publiques, malgré le contexte de crise à soutenir l'économie nationale. Il dira, dans ce sens, que « malgré les circonstances difficiles que traverse le monde en général et l'Algérie en particulier à cause de la crise sanitaire du Covid-19, les banques et les institutions financières ont mobilisé les sources financières nécessaires pour soutenir le programme de relance économique et particulièrement de celui de l'investissement à valeur ajoutée ». Les pouvoirs publics visent désormais à renforcer le rôle des banques publiques et des établissements financiers en vue d'impulser l'investissement national et encourager la croissance. La seule voie pour sortir de la crise socio-économique actuelle.

Samira Tk

REPÈRE

FPA

Plusieurs rencontres et ateliers au programme

La Société algérienne des foires et exportations (Safex) organise du 14 au 23 décembre courant, au Palais des expositions (Pins Maritimes) à Alger, en marge de la 29^e Foire de la production algérienne (FPA) qui a ouvert ses portes lundi, plusieurs rencontres et ateliers techniques sur diverses thématiques liées à l'économie nationale.

Plusieurs ministères présenteront des exposés sur la contribution de chaque secteur dans la stimulation de la production nationale lors de ces rencontres qui constituent également une occasion pour échanger sur les nouvelles dispositions régissant l'économie nationale, et promouvoir le produit national en vue d'une plus large diversification des exportations hors hydrocarbures.

Au programme, une rencontre qu'animera, aujourd'hui mardi, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamal Rezig, intitulée « le rôle du secteur du Commerce et de la Promotion des exportations dans la promotion du produit national », indique un communiqué de la société. La présentation sera suivie d'un exposé du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger sur la contribution du ministère à la promotion du produit national. Le ministère de la Défense nationale participera également à ces rencontres avec un exposé ayant pour thème « la contribution des industries militaires à la diversification du produit national », suivi d'une intervention du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels sur le rôle de la formation professionnelle dans la qualification de la main-d'œuvre pour la relance de l'économie nationale.

Les ministères du Tourisme et de l'Habitat participeront également avec deux expositions sur « la contribution du secteur de l'Artisanat dans la relance de l'économie nationale » et « les mesures à prendre pour assurer la qualité de construction, l'organisation technique et les procédures d'émission des avis techniques ».

la FPA, inaugurée hier et s'achèvera le 25 décembre en cours est organisée dans un contexte économique et sanitaire particulier. Rappelant que les autorités ont dû pour les mêmes raisons encore « plus difficiles » d'annuler l'édition de 2020. Cette nouvelle édition est placée sous le slogan « Stratégie, créativité et efficacité : clés du développement économique et d'accès aux marchés extérieurs ». Ses portes seront ouvertes dès aujourd'hui au grand public.

Samira Takharboucht

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

pendant deux ou trois ans, mais elles ne vont pas durer, la solution consistant en le développement de la compétitivité et de la capacité du produit national de concurrencer le produit étranger », a indiqué M. Benabderrahmane, appelant les grandes entreprises économiques à « adopter une approche intégrée, à travers l'exploitation des opportunités offertes dans les différentes filières de la production nationale, y compris les industries militaires et les micro-entreprises ».

L'industrie militaire est un exemple à suivre, selon le chef du Gouvernement par les autres secteurs industriels. « L'industrie militaire est la locomotive qui pourrait fournir l'énergie motrice au train de la relance industrielle en Algérie », a-t-il indiqué, mettant l'accent sur « la nécessité d'améliorer le taux d'intégration national des entreprises militaires spécialisées dans l'industrie mécanique, en le portant à plus de 35%. La production nationale remplace progressivement les articles importés sur le marché de la consommation ».

Ainsi, le défi des entreprises nationales est de soigner au premier abord les aspects qualitatifs et la préférence nationale qui leur offrira d'importantes opportunités à saisir, notamment, au niveau régional.

Le Premier ministre et ministre des Finances a mis l'accent sur l'impératif de soutenir l'investissement national pour booster l'activité des grands groupes industriels activant dans « l'industrie chimique et pétrochimique, l'agro-alimentaires, les travaux publics, les services, le bâtiment et les matériaux de construction, l'électronique et l'électroménager, la sidérurgie, l'industrie manufacturière, mécanique, et bien d'autres ». M. Benabderrahmane a évoqué la nécessité d'assurer un accompagnement financier pour aider ces groupes à réaliser leurs projets.

« Il faut garantir un soutien bancaire aux investissements de la Sonatrach pour la préservation de sa part de marché au vu de la rude concurrence mondiale », a-t-il souligné exhortant la BEA à « redoubler d'efforts pour assurer le financement des projets des grands groupes dont la Sonatrach, pour leur permettre de couvrir les besoins nationaux et accéder à de nouveaux marchés internationaux ».

A préciser que la 29^{ème} édition de

■ Annoncé à Alger par le Forum des Jeunes islamiques

L'Algérie accueillera bientôt un sommet économique

Un sommet économique spécialement dédié aux jeunes sera bientôt organisé en Algérie, c'est ce qu'a annoncé avant-hier le Forum des jeunes islamiques par la voix de son président Taha Ihan et ce, à travers un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Une délégation regroupant des responsables du Forum des jeunes islamiques à leur tête le président dudit Forum, Taha Ihan, a été reçue avant-hier au siège de l'APN par le groupe parlementaire du parti politique du Front El Moustakbal, notamment par Fatah Boutbik, où les deux parties ont longuement parlé sur les démarches permettant l'organisation prochaine du sommet des jeunes islamiques en Algérie. Lors de ce débat, le président du Forum des jeunes économiques a présenté aux membres parlementaires du Front El-Moustakbal l'état des lieux de la démarche menée actuellement par son organisation pour le prochain déroulement de ce très attendu Sommet économique des jeunes islamiques qui sera, dit-il, dédié aux jeunes et ce, en partenariat avec le ministère de l'Economie de la connaissance et des Start-ups, explique le communiqué de l'Assemblée populaire nationale. Un événement important auquel participera plusieurs organisa-



■ Taha Ihan : «Je suis soulagé d'être en Algérie et d'organiser un tel événement aux profits des jeunes Algériens, d'autant qu'il a présenté un exposé sur le Forum». (Photo : D.R)

tions juvéniles pionnières ainsi que des Etats membres au sein de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), a indiqué Taha Ihan. Ce dernier s'est dit soulagé d'être en Algérie et d'organiser un tel événement aux profits des jeunes Algériens, d'autant qu'il a présenté un exposé sur le Forum qui est, dit-il, « une organisation internationale non commerciale et non partisane ».

Le jeune président du Forum des jeunes islamiques a rappelé, lors de cette occasion, les différentes activités effectuées par le Forum dans de nombreux pays pour l'organisation du Sommet économique en Algérie, selon le communiqué de l'APN.

Par ailleurs, et en marge du Forum international de la femme (FIF) tenu avant-hier au Centre international des conférences à Alger, le Forum des jeunes isla-

miques a signé un mémorandum d'entente avec la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA). Les deux parties ont l'intention, également, d'organiser un sommet régional sur l'investissement pour les jeunes qui réunira des entrepreneurs, investisseurs, institutions financières, décideurs et des citoyens dans le but d'échanger les idées sur la manière de débloquent des investissements et des financements pour accélérer l'indépendance financière des jeunes et lutter contre le chômage dans la région.

A leurs tours, les présidentes de la Confédération générale des entreprises algérienne (CGEA) et du Conseil international des Femmes entrepreneurs (CIFE) respectivement Saida Naghza et Rachida Jebnoun, ont signé, avant-hier, une convention de par-

tenariat et un mémorandum d'entente avec le Forum des jeunes islamiques.

Cette convention porte sur l'échange d'expertise professionnelle, la création d'opportunités d'échanges dans le domaine économique, commercial, culturel et entrepreneurial, l'échange de know-how entrepreneurial, programmes de formation, d'assistance et de recherches se rapportant à l'entrepreneuriat et à l'appui des initiatives entrepreneuriales de porteurs de projet et de Start-ups innovantes, l'appui mutuel aux programmes et aux projets soumis à la recherche de partenariats industriels, techniques et financiers internationaux, ainsi que le soutien réciproque aux initiatives promotionnelles de CIFE en Algérie et celles de la CGEA en Tunisie.

Sofiane Abi

BRÈVE

Covid 19

«Réorganisation du travail pour s'adapter aux nouvelles exigences»

Le président de la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), Sami Agli, a souligné lundi à Alger la nécessité d'une réorganisation du travail par les entreprises, en s'orientant vers des outils de digitalisation modernes, afin de s'adapter aux nouvelles exigences sanitaires imposées par la pandémie de Coronavirus. S'exprimant lors d'une rencontre organisée par la Confédération, en collaboration avec le cabinet d'expertise comptable et de commissariat aux comptes Deloitte Algérie, sous le thème «les enjeux du capital humain à l'ère du Covid-19», M. Agli a estimé «nécessaire» de réorganiser le travail de manière à l'adapter aux éventuelles crises sanitaires, en introduisant les TIC.

Il a indiqué, à ce titre, que le passage au télétravail, imposé par la crise sanitaire de Covid-19, était une «exigence» pour la continuité des activités des entreprises appelées, selon lui, à se préparer en cas de nouvelles crises, en adoptant ce mode de travail à distance, en utilisant les nouvelles technologies.

Agence

■ Lamamra lors des travaux du forum algéro-croate :

«Il est important de diversifier les partenaires économiques de l'Algérie»

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a affirmé dimanche à Alger l'importance de diversifier les partenaires économiques de l'Algérie, appelant au développement et au renforcement des outils de la diplomatie économique pour atteindre cet objectif.

Dans une allocution prononcée lors des travaux du forum d'affaires algéro-croate, organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) en présence du ministre croate des Affaires étrangères et des Affaires européennes, Gordan Grlic Radman, M. Lamamra a affirmé que «la relance économique de l'Algérie passe par le renforcement, le développement et la diversification des relations économiques du pays avec les différents états». Il a rappelé, dans ce contexte, les instructions du président de la République appelant à davantage d'efforts pour imposer la présence de l'économie algérienne sur la scène internationale, en tirant profit des avantages que lui

confère son appartenance aux différentes zones de libre-échange et aux accords de partenariat signés.

L'économie nationale pourra, à la faveur des atouts offerts, «développer ses capacités et rejoindre les économies actives dans l'économie mondiale et s'imposer dans la période post-Covid, pour être un partenaire efficace dans la structuration d'un nouveau monde», a ajouté le chef de la diplomatie algérienne.

Pour M. Lamamra, la période post-Coronavirus «ne sera pas indulgente envers ceux qui ne peuvent pas rassembler leurs énergies au service des exigences du développement intégré».

Il a salué, par ailleurs, la tenue du forum d'affaires algéro-croate qui s'inscrit dans le cadre de «l'orientation de l'Algérie vers la redynamisation de sa diplomatie économique pour qu'elle soit en adéquation avec le progrès économique que connaît l'Algérie et ses perspectives prometteuses dans divers domaines», mettant en avant le rôle majeur de la CACI

en matière de diplomatie économique.

Et d'appeler les opérateurs économiques algériens à développer leurs relations à l'étranger et à avoir le sens de compétitivité pour renforcer leur présence sur les marchés internationaux.

Le ministre croate a, pour sa part, affirmé que l'organisation du forum algéro-croate représente une occasion importante pour concrétiser les relations séculaires d'amitié avec l'Algérie sur le terrain à travers le rapprochement des entreprises croates avec leurs homologues algériennes, ainsi que pour examiner les projets communs.

Il a évoqué certains projets réalisés par les entreprises croates en Algérie notamment dans les domaines des ressources en eau, la construction des routes, des barrages et des ouvrages énergétiques, la construction navale, les ports et les technologies de communication, appelant à approfondir et à élargir ces relations économiques.

Djamila Sai

APPO

Elle se tiendra aujourd'hui

La 41^{ème} session ordinaire du Conseil des ministres de l'APPO présidée par Arkab

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab présidera, en sa qualité de président de l'Organisation africaine des pays producteurs de pétrole (APPO), les travaux de la 41^{ème} session ordinaire du Conseil des ministres de l'APPO, qui se tiendra par visioconférence, aujourd'hui mardi, d'après ce qu'a indiqué son département ministériel dans un communiqué rendu public dimanche.

Le Conseil des ministres de l'APPO se penchera, lors de cette importante réunion qui se tiendra dans un contexte caractérisé par les effets de la Covid-19 et l'apparition du nouveau variant Omicron, sur l'examen de «l'avenir de l'industrie pétrolière et gazière en Afrique à la lumière de la transition énergétique et de la Covid-19», a précisé la même source.

D'autres questions organisationnelles et l'évaluation des activités de cette organisation, dont la présidence est assurée par l'Algérie pour l'année 2021, seront, également, à l'ordre du jour de cette réunion ministérielle, a ajouté le communiqué. Cette session sera précédée par la 10^{ème} réunion ordinaire du Conseil exécutif de l'APPO, qui s'est tenue hier lundi par visioconférence, a fait savoir le ministère.

Cette organisation intergouvernementale africaine vise à promouvoir les initiatives communes en matière de politique et de stratégie de gestion dans tous les domaines de l'industrie pétrolière (l'amont et l'aval) en vue de permettre aux pays membres de tirer profit des activités d'exploitation de pétrole.

Elle a pour objectif, aussi, la promotion de la coordination des politiques et stratégies commerciales des pays membres par des échanges d'informations en vue de mieux gérer leurs ressources non renouvelables et de tirer profit de leur exportation, des revenus équitables ainsi que l'étude des moyens permettant d'apporter une assistance aux pays africains importateurs nets de pétrole en vue de la satisfaction de leurs besoins en énergie. Créée en 1987, l'APPO regroupe 15 pays membres qui sont l'Algérie, l'Angola, le Bénin, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Niger, le Nigeria, le Tchad, la République Démocratique du Congo, l'Egypte, la Guinée Equatoriale, la Libye, l'Afrique du Sud, et deux pays observateurs à savoir le Sénégal et le Ghana.

Djamila Sai

Projets attribués à la wilaya de Khenchela Les dirigeants des partis politiques, les chefs de tribus et les notables de la ville formulent des réserves !

En réaction aux projets octroyés à la wilaya de Khenchela lors de la dernière réunion du Gouvernement n'a pas laissé indifférent les représentants des partis politiques, les chefs de tribus et surtout les notables de la région.

Ces derniers trouvent que malgré l'importante enveloppe financière allouée par le Gouvernement (11.000 milliards de centimes) pour la mise en œuvre du programme complémentaire de développement de cette région, les structures réclamées par la population n'ont pas été évoquées. En effet, contrairement

aux représentants de la société civile qui avaient rencontrés le Premier ministre et les membres du Gouvernement et qui auraient indiqué qu'ils étaient satisfaits des résultats de la réunion du Gouvernement, certaines voix s'élèvent pour dire «Haut et fort» que la population de la wilaya de Khenchela ne s'attendait pas à un tel scénario. Nos interlocuteurs n'ont pas manqué de remercier le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune d'avoir tenu ses promesses et ce, en organisant la réunion du Gouvernement dans la wilaya de Khenchela. Les dirigeants des partis politiques affirment que l'ensemble des grands projets revendiqués par la population ne figurent pas dans le programme de développement, lors de la réunion du Gouvernement.

Invités à être plus clair à ce sujet, nos interlocuteurs ont indiqué que la wilaya de Khenchela est dépourvue de l'ensemble des structures essentielles, dans presque la majorité des secteurs. C'est le même cas pour plusieurs notables de la région avec qui nous nous sommes entretenus et qui trouvent qu'ils étaient surpris



«La wilaya de Khenchela ne dispose ni de gare ferroviaire, ni tramway, ni centre hospitalier universitaire (CHU), ni aéroport, ni usines, ni une école paramédicale», ont indiqué les chefs de tribu. (Photo : DR)

de constater que les grands projets nécessaires pour la région ne figurent pas dans le programme de développement de la wilaya de Khenchela. Ces derniers ont cité, à titre d'exemple, le secteur du transport, l'inscription d'un aéroport, d'une gare ferroviaire et d'un tramway pour le chef-lieu de wilaya. Les mêmes notables ont également parlé du secteur de la santé indiquant que toute la population de la wilaya de Khenchela revendique depuis plusieurs années un centre hospitalier universitaire (CHU), un hôpital psychiatrique et la création d'un centre pour les brûlés. C'est presque le même constat des plusieurs chefs de tribus de la région de Khenchela qui n'ont pas cachés leur mécontentement en ce qui concerne les projets n'ont inscrit sur le programme de développement lors de la réunion du Gouvernement.

«La wilaya de Khenchela ne dispose ni de gare ferroviaire, ni tramway, ni centre hospitalier universitaire (CHU), ni aéroport, ni usines, ni une école paramédicale», ont indiqué nos interlocuteurs. Lors de la période coloniale, Khenchela disposait d'un

aéroport militaire, d'une gare ferroviaire, de cinq salles de cinéma et de plusieurs autres structures ont-ils martelés. Ces derniers ont longuement contesté l'octroi de 300 logements dans le cadre du social. «Comment est-il logique que les autres wilayas bénéficient de 20.000 à 15.000 logements alors que la wilaya de Khenchela lui soit alloué 300 logements seulement ?», ont-ils indiqués. Nos interlocuteurs ont fait savoir que cet état de fait a choqué des milliers de demandeurs de logements qui attendent depuis plusieurs années l'octroi de quatre murs et d'un toit.

«Quelle légitimité pour les représentants de la société civile et qui représentent qui ?»

C'est la question posée par les chefs de tribus et notables de la région en ce qui concerne les représentants de la société civile. Les dirigeants des partis politiques, les chefs de tribus et les notables de la région ont indiqué qu'ils étaient surpris et étonnés à la fois lorsqu'ils avaient appris que des personnes se revendiquent être des représentants de la société civile, n'avaient pas fait

part des revendications exactes de la population de la région de Khenchela. Ces derniers n'ont pas manqué de déclarer qu'ils ont le droit d'émettre des réserves sur les personnes qui se sont présentées comme étant les représentants de la société civile.

«Nous ne comprenons pas comment obtenir le titre d'un représentant de la société civile lorsque la majorité des associations et organisations qui figurent uniquement sur le papier ? Il est inconcevable d'accepter que des personnes qui passent l'intérêt personnel avant les intérêts de la population et de la région représentent toute une population.

En toute franchise, nous en avons marre de voir les mêmes personnes qui continuent toujours d'induire les autorités et les responsables en erreur», ont-ils conclu.

De leur côté les représentants de la société civile qui avaient rencontrés les membres du Gouvernement se défendent, indiquant qu'ils avaient bel et bien remontés les doléances et les priorités de la population de Khenchela aux hautes autorités du pays.

Moncef Redha

Investissement féminin

Un mode de financement spécifique au soutien des femmes entrepreneures

Des modes de financement spécifiques dédiés au soutien des femmes entrepreneures doivent être mis en place, ont recommandé dimanche dernier plusieurs femmes cheffes d'entreprises. Et ce, à travers, poursuivent-elles, des fonds d'investissement et des prêts à des taux bonifiés. Lors d'un panel dédié à la réforme du financement pour encourager l'investissement féminin, organisé à l'occasion du Forum international de la femme (FIF), la présidente du Conseil international des femmes entrepreneures, Lamia Louati, a recommandé la création d'un fonds spécial pour le financement des PME féminines. Elle a souligné, dans ce sens, l'intérêt d'impliquer le secteur des assurances pour faciliter les prêts bancaires aux entreprises féminines. Mme. Louati a noté, en outre, la nécessité de former les femmes entrepreneurs à la recherche de financement et à soutenir le déploiement de la femme entrepreneure à l'international. «Il est également de notre devoir de joindre nos efforts à ceux de l'Etat et constituer une force de proposition afin de relever les défis actuels», a-t-elle estimé. Pour sa part, la directrice tunisienne d'un cabinet de consulting, Nejiba Chouk, a pro-

posé d'aider les jeunes femmes entrepreneures à augmenter leur capital via des dotations généralement sans intérêts ou à des taux bonifiés ou bien à travers des fonds d'investissement dédiés aux PME féminines.

«La recherche de financement est plus compliquée surtout pour la femme, notamment du fait d'une stigmatisation de la femme concernant la réussite de son projet», a déploré de son côté, la consultante dans le secteur bancaire, Meriem Kouissi.

«Il s'agit de mettre à disposition des porteurs de projets un réseau porté par une plate-forme de mise en relation des femmes entrepreneures entre elles et avec leurs partenaires», a-t-elle soutenu.

Intervenant lors de ce panel, la chercheuse au sein du Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement (Cread), El Kaina Hammache, a souligné qu'il s'agissait de réfléchir au concept de «budgétisation sensible au genre». Ce concept doit réserver des budgets spécifiques pour soutenir la femme au niveau des différentes institutions. Ce qui va permettre, a-t-elle expliqué, de passer de l'égalité de droit de fait à l'égalité de droits «réellement mise en œuvre» grâce aux orien-

tations budgétaires ciblées dans tous les secteurs. «La budgétisation sensible au genre est une composante essentielle de l'approche intégrée de l'égalité homme-femme», estime-t-elle. «L'égalité homme-femme n'est pas une question sociale mineure mais un paramètre de réussite macro-économique», a tranché Mme. Hammache, précisant que le budget sensible au genre concerne aussi bien les ministères, les associations, les collectivités locales et les entreprises.

Soulignant qu'il n'est pas possible d'envisager un développement socio-économique sans les femmes, elles ont ajouté qu'une plus grande inclusion de la femme dans l'économie nationale peut constituer de nouvelles opportunités de développement, notamment avec la promotion des compétences comme levier principal. Plusieurs cheffes d'entreprises ont recommandé d'exploiter le potentiel de la femme en tant qu'acteur de développement au sein des économies africaines tout en misant sur les jeunes et en intégrant la diaspora africaine pour le développement du continent grâce au transfert technologique et à la mobilité académique.

Manel Z.

ACADÉMIE

FIF

Appel à la création d'une académie des femmes savantes

Les participantes à la première édition du Forum International de la femme (FIF), organisée samedi et dimanche dernier à Alger, ont recommandé la création d'une académie des femmes savantes directement sous la coupe au président de la République. A l'issue de deux jours de travaux de cette manifestation économique, organisée par la Confédération générale des entreprises algériennes, (CGEA), il a été souligné dans les recommandations, de «reconnaître les compétences féminines algériennes tant à l'intérieur que sur le plan mondial, en créant la première académie algérienne des femmes savantes directement sous la coupe de président de la République». Les participantes ont mis en avant le harcèlement moral et les comportements sexistes qui entravent à l'évolution de la femme dans le marché du travail. Pour cela, elles ont appelé à «renforcer l'arsenal juridique national en vue de protéger la femme dans le circuit du travail», ainsi que «la pénalisation du harcèlement moral et les comportements sexistes sur les lieux de travail «qui freinent selon elles à l'évolution de la femme dans le marché du travail. Soulignant la nécessité d'éliminer toutes les formes de favoritisme quant à l'emploi des femmes, elles ont également appelé à davantage d'accès de la femme à tous les postes décisionnels et politiques de par sa compétence et rien d'autre.

En outre, il a été recommandé de redoubler d'efforts pour mieux inclure le produit de la femme dans l'économie en facilitant les circuits de commercialisation, l'accès au crédit et à l'évaluation du travail féminin ainsi que la protection des chaînes de valeur des produits agricoles intimement liés au savoir-faire et reconnaissance de la femme.

Les femmes entrepreneures ont souligné l'impératif de redoubler d'effort pour éliminer les inégalités entre hommes et femmes en matière d'emploi en Algérie. Selon eux, le taux d'intégration des femmes algériennes dans le monde entrepreneurial était encore faible, citant comme preuve les chiffres de l'Office national des statistiques (ONS) qui font état de 400.000 femmes activant dans le domaine libéral.

Elles ont imputé ce chiffre faible à la difficulté d'obtenir un financement, au manque de formation, à la difficulté d'intégrer le milieu professionnel, de concilier vie professionnelle et vie familiale. Il est question également d'autres difficultés «à caractère social et culturel» qui continuent à bloquer les femmes. Selon eux, la participation de la femme à la vie active en Afrique est globalement «plus importante que partout ailleurs».

Quelque 3.000 femmes algériennes cheffes d'entreprises et porteuses de projets ont pris part à cette manifestation qui a ouvert un débat approfondi sur des thématiques liées à «la contribution de la femme algérienne dans le développement de l'économie nationale».

Manel Z.

INFO EXPRESS

Batna

Randonnée à la découverte des merveilles du parc de Belezma

La direction du parc national de Belezma, dans la wilaya de Batna a organisé, pour célébrer la Journée internationale de la montagne (11 décembre), une randonnée pédestre de 14 km au profit des amoureux de la nature, à la découverte du charme pittoresque de cette réserve réputée pour ses majestueux cèdres de l'Atlas. Le temps pluvieux et le froid extrême enregistrés à Batna ces jours-ci ainsi que le brouillard qui enveloppe, en ce début de semaine, plusieurs régions de Fesdis relevant du parc national Belezma, n'ont pas découragé les randonneurs, pour la plupart, des étudiants de l'Institut des sciences vétérinaires et agronomiques de l'université de Batna 1, déterminés à partir à la découverte des forêts de cette région, même sous la pluie. Le top départ a été donné depuis la forêt de Djerna, sur le versant Est, sur une piste de 14 km, où plus de 100 randonneurs entre étudiants, professeurs et cadres du parc Belezma, ont parcouru des zones montagneuses parsemées d'une mosaïque d'espèces végétales riches et variées s'étendant à perte de vue. Au cours de cette randonnée, effectuée sous une pluie battante, une halte a été observée dans la réserve des gazelles de montagne, créée dans les années 1980 pour abriter des couples de gazelles de montagne et œuvrer à protéger cette espèce, a indiqué à l'APS, le directeur du parc national de Belezma, Mohamed-Lamine Dehimi. Il a détaillé que la direction du parc avait, à l'époque, procédé à l'installation d'une clôture dans le cadre d'un programme établi pour protéger cette espèce, déplorant que le projet n'ait pas pu aboutir. «La conjonction de l'époque et la décennie noire ont contribué à la disparition de cette réserve dont l'objectif de sa création était de préserver la gazelle de montagne dans la région, notamment au parc de Belezma», a-t-il ajouté. Au bout de la piste parcourue, les randonneurs ont fait une virée dans la maison des forestiers, une structure en bois servant de permanence lors des sorties de terrain des équipes de cette immense réserve.

Laghouat

La police arrête 14 individus affiliés à l'organisation terroriste «Rachad»

Les services de Sûreté nationale, représentés par la Sûreté de wilaya de Laghouat ont arrêté, cette semaine, 14 individus activant pour le compte de l'organisation terroriste «Rachad». Ces individus diffusaient par le moyen d'applications et de plate-formes numériques, des informations délibérément biaisées «infox», susceptibles de porter atteinte à l'intérêt national, en faisant l'apologie d'actes terroristes, en appelant au rassemblement et en portant atteinte à l'ordre et à la sécurité publics, note dimanche un communiqué du dispositif sécuritaire. Les résultats de l'enquête, menée en coordination avec le service central de lutte contre les crimes liés aux Technologies de l'information et de la communication (TIC) au sein de la Direction de la Police judiciaire et sur orientation du Procureur de la République près le tribunal de Laghouat, indiquent que les mis en



cause «ont reçu un soutien financier et un financement de l'intérieur du pays et de l'étranger, moyennant la diffusion de contenus subversifs attentatoires à la stabilité et induisant en erreur l'opinion publique nationale». Ont été saisis, auprès des élé-

ments du réseau terroriste, «des copies de leurs écrits provocateurs, des ordinateurs, des téléphones portables, des supports électroniques ainsi qu'un appareil photo numérique», en sus de «récépissés de montants de 289 millions de centimes».

INFO EXPRESS

**Coopération
Création d'un Conseil d'affaires algéro-croate**

Un Conseil d'affaires algéro-croate a été créé, avant hier à Alger, en vue de rapprocher les opérateurs économiques des deux pays et augmenter le volume des échanges commerciaux bilatéraux, rapporte l'agence officielle. L'accord portant création de ce Conseil a été signé par le président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), Tayeb Chebab et le vice-président de la Chambre croate de l'économie, Ivan Barbaric. La cérémonie de signature s'est déroulée en marge du forum d'Affaires algéro-croate, en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra et de son homologue le ministre croate des Affaires étrangères et des Affaires européennes, Gordan Grlic Radman. Dans son allocution, M. Chebab a appelé les entreprises croates à investir davantage en Algérie, suite à la mise en place d'un cadre législatif qui encourage l'investissement, citant notamment l'annulation de la règle 49/51, à l'exception des secteurs stratégiques. Des opportunités prometteuses d'investissement existent en Algérie dans plusieurs secteurs, dont le tourisme et l'industrie, a précisé le président de la CACI M. Chebab a appelé les opérateurs croates à tirer profit des avantages qu'offre l'Algérie qui jouit d'une position stratégique et qui constitue une porte vers les marchés africains, à travers la zone continentale de libre échange.

Anvredet

Signature de deux partenariats pour appuyer les recherches en biotechnologie

L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (Anvredet) a signé, dimanche, deux conventions de partenariat avec l'Ecole nationale supérieure de biotechnologie (ENSB) et le Centre national de recherche en biotechnologie (CRBt) situés dans la circonscription administrative Ali Mendjeli (Constantine) en vue de renforcer et d'accompa-

agner les chercheurs dans ce domaine. En marge de la cérémonie de signature de ces deux conventions, organisée dimanche à l'ENSB, implantée à l'Université Salah Boubnider Constantine 3, la directrice de l'Anvredet, Nedjoua Demmoussi Mounsi a indiqué qu'il sera procédé au titre de la première convention signé avec l'ENSB à la création d'un incubateur qui se chargera de l'ac-

compagnement technique et du soutien financier des porteurs de projets innovants. La deuxième convention paraphée avec le CRBt constitue «un partenariat purement scientifique pour échanger les expériences et permettre aux chercheurs encadrés par l'Anvredet de bénéficier des moyens technologiques, d'équipement et des laboratoires dont dispose le centre», a indiqué Mme Dem-

moussi Mounsi. Pour sa part, le directeur de l'ENSB, le Pr. Douadi Khelifi a indiqué que la signature de cette convention s'inscrit dans le cadre du programme de célébration de la Journée nationale de l'innovation (8 décembre) et permettra la création d'un laboratoire «Fab-lab» devant permettre le développement des recherches dans le domaine de la culture des cellules.

Khenchela

Les représentants de la société civile saluent les résultats de la réunion du Gouvernement

Les représentants de la société civile de Khenchela ont salué les résultats de la réunion du Gouvernement, tenue dimanche à Khenchela et consacrée à l'élaboration d'une feuille de route pour la mise en œuvre du programme complémentaire de développement au profit de cette wilaya. Des représentants d'associations approchés par l'APS, à l'issue de la réunion du gouvernement ont exprimé leur satisfaction quant aux décisions prises par les membres du Gouvernement, concernant la mise en œuvre du programme complémen-

taire de développement de leur wilaya. Le président de l'union de wilaya pour la promotion du développement et de l'action associative dans le cadre de la démocratie participative, Malek Hammam, a loué les résultats de la réunion du Gouvernement, assurant que ceux-ci «sont dans l'intérêt de la wilaya en général et du citoyen Khencheli en particulier». Il a, dans ce sens, émis le souhait de voir les projets de développement annoncés par le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, se concrétiser

dans les plus brefs délais, appelant les services de l'Etat à associer les acteurs de la société civile dans le suivi de la réalisation de ces projets. Le président de l'association de la cité du 22 février «Sonatiba», Amine Bendjemaa, a également approuvé les décisions émanant de la réunion du gouvernement qu'il a qualifiées d'«acquis» pour cette wilaya, exprimant au passage son optimisme quant aux résultats de la réunion qui seront suivis par la concrétisation de dizaines de projets de développement au profit de toutes les communes de la wilaya.

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulant) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout-Puissant vous le rendra.

MOB : 07 82 51 96 83

Demande d'aide financière

Dame cancéreuse, démunie, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin d'effectuer des examens médicaux (échographie analyses, etc.)

MOB : 05 59 31 19 67.

Libye

Le gouvernement prêt pour la présidentielle



■ Les élections présidentielles en Libye sont en bonne voie.

Le gouvernement libyen s'est dit dimanche «prêt» à la tenue de l'élection présidentielle, programmée pour le 24 décembre, et a présenté des mesures devant garantir le bon déroulement du scrutin.

«Le gouvernement n'a pas lésiné sur les moyens et les efforts pour soutenir la Haute commission électorale, HNEC. Nous avons l'opportunité de faire du 24 décembre un jour historique», a affirmé Ramadan Abou Jnah, qui assure l'intérim à la tête du gouvernement depuis que le Premier ministre, Abdelhamid Dbeibah, s'est porté candidat à la présidentielle. «Personne ne doit priver les Libyens de cette échéance historique et nous ne laisserons personne le faire», a martelé M. Abou Jnah lors d'une conférence de presse à Tripoli, entouré de plusieurs ministres, ajoutant que l'exécutif de transition était «prêt à céder le pouvoir à un gouvernement élu». Pour sa part, le ministre libyen de l'Intérieur, Khaled Mazen, a également appelé à la

tenue du scrutin dans les délais, soulignant que son ministère avait «effectué son travail de protection et de sécurisation des bureaux de vote» malgré les «obstacles rencontrés». Par ailleurs, la campagne électorale pour la présidentielle

n'a pas encore commencé et la publication de la liste définitive des candidats a été reportée sine die, samedi par l'Autorité électorale. Aboutissement d'un processus politique inter-libyen laborieux parrainé par l'ONU, les élections en

Libye sont censées tourner la page d'une décennie de violences. Pour ce double scrutin, plus de 2,83 millions de Libyens, sur environ 7 millions d'habitants, se sont inscrits sur la plateforme en ligne de la Commission électorale libyenne.

45^e Conférence de l'Eucoco : Un moment fort dans un contexte particulier

La 45^e édition de la Conférence de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui, Eucoco a été organisée dans un contexte particulier marqué par la reprise du conflit armé entre le Front Polisario et le Maroc depuis novembre 2020, et la menace pesante du Covid-19. Ces deux éléments ont été pris en compte par les intervenants à la conférence tenue vendredi et samedi à Las

Palmas, Grande Canarie, Espagne, qui devaient adopter un plan d'action s'étalant sur une année. Lors de la conférence, quatre grandes thématiques ont été débattues dans le cadre d'ateliers spécialisés. Il s'agit de la question des droits humains, du pillage des richesses naturelles du Sahara occidental, du black-out médiatique imposé par l'occupant marocain et ses alliés

concernant la situation au Sahara occidental et, enfin, des moyens à même de consolider l'Etat sahraoui. Des intervenants venant d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine ont animé, deux jours durant, la conférence de l'Eucoco qui a également vu la participation d'une délégation parlementaire algérienne formée de douze députés et sénateurs.

Sahara occidental

Washington restreint la coopération militaire avec Rabat

Le Congrès américain vient de restreindre le soutien financier accordé au royaume du Maroc dans le cadre des exercices militaires multilatéraux, des fonds conditionnés désormais à l'engagement de Rabat pour une solution politique au conflit au Sahara Occidental, selon le budget défense 2022 approuvé récemment par les deux chambres du parlement des Etats-Unis. La nouvelle restriction fait partie du budget défense du Pentagone de 770 milliards de dollars que le président Biden devrait promulguer incessamment. Du reste la disposition budgétaire constitue un camouflet pour Rabat, qui le mois dernier a engagé le cabinet de conseil en lobbying Akin Gump pour peser sur les décisions américaines en matière de défense. Ainsi, le budget défense des Etats Unis pour l'année 2022 prévoit que les fonds rendus disponibles au titre de cette loi ne doivent être utilisés par le secrétaire à la défense pour soutenir la participation des forces marocaines dans les exercices multilatéraux organisés par le Pentagone sauf si le secrétaire à la défense constate, en consultation avec le chef de la diplomatie américaine, que le Maroc s'est engagé dans la recherche d'une solution politique au Sahara occidental. Si le texte

permet au chef du Pentagone de déroger à cette mesure pour des considérations qui doivent être liées aux intérêts sécuritaires des Etats Unis, il doit cependant le faire en consultation avec les deux commissions défense du Congrès en présentant une décision par écrit motivant la renonciation à l'application de ladite disposition. Le texte en question représente une avancée positive du fait qu'il permet au Congrès d'exercer son pouvoir d'appréciation concernant cette dérogation, alors que dans une version précédente du projet de budget ce pouvoir a été confié au département d'Etat. En octobre, la Commission du Sénat américain en charge des dotations budgétaires avait également approuvé un projet de loi interdisant l'utilisation des fonds alloués au Sahara occidental, au titre de l'aide américaine, dans l'ouverture d'un consulat dans la ville sahraouie de Dakhla occupée, bloquant ainsi une des promesses de l'ancien président américain Donald Trump au Maroc. La disposition budgétaire s'inscrit à l'opposé de la décision de Donald Trump de reconnaître la prétendue souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, et réaffirme également la position du Congrès américain, notamment du Sénat, à l'égard de ce conflit.

Maroc

Les aspirations républicaines se font de plus en plus entendre

Les aspirations républicaines au Maroc se font de plus en plus entendre ces derniers mois, a soutenu le professeur Djamel Labidi, faisant remarquer que ce sentiment est traduit particulièrement par «l'absence du drapeau marocain lors des différentes manifestations populaires organisées à travers le pays». «Est-ce que l'absence de ce drapeau n'est pas au fond, même si cela n'est pas exprimé formellement, la traduction d'un sentiment républicain, d'une aspiration républicaine latente?», s'est interrogé le professeur dans une contribution publiée sur le site français Médiapart, estimant qu'au vu de la situation au Maroc, «la révolution républicaine apparaît comme la seule solution de ses problèmes aussi bien internes qu'externes». Pour M. Labidi, l'absence du drapeau marocain lors des manifestations populaires exprime

une désapprobation et condamnation des Marocains pour la politique de leur régime, allant sur la voie de la normalisation avec l'entité sioniste. «Comment interpréter ce fait. Peut-on lui donner un sens? Tout se passe en effet comme si le drapeau était considéré comme celui du roi, de la monarchie, comme le drapeau alaouite, ce qu'il était d'ailleurs à l'origine. Dès lors le brandir prendrait un autre sens, celui automatiquement de soutien, d'allégeance au roi», a-t-il expliqué. Faisant remarquer, en outre, qu'en concluant une «alliance militaire» de surcroît agressive avec Israël, la royauté est allée là où aucun pouvoir dans le monde arabe n'est jamais allé, le professeur Labidi a souligné que le Maroc a franchi ainsi une ligne rouge, celle des déterminants de la conscience et de l'identité nationales.

contribution

Gouvernance économique

Les six conditions pour dépasser le statu quo suicidaire

Une femme ou un homme politique qui n'insère pas ses actions au sein d'un cadre théorique cohérent aboutit par ses actions à des effets pervers qui peuvent se chiffrer en pertes pour la nation en dizaines de milliards de dollars.

Un théoricien qui élabore des schémas en dehors de la réalité aboutit aux mêmes effets négatifs d'où l'importance de synchroniser la théorie et la pratique. C'est faute de comprendre l'essence du fonctionnement de la société comme le poids de la bureaucratie, de la sphère informelle, l'inflation et la cotation des monnaies, le faible taux de croissance, le chômage, le gel de projets tel que souligné récemment par le président de la République que l'on s'appesantit sur des mesures conjoncturelles. Ce qui explique qu'après plusieurs décennies d'indépendance politique, nous avons toujours une économie rentière (97/98% des recettes en devises provenant des hydrocarbures avec les dérivées), influant sur le taux de croissance, de l'emploi, des réserves de change et de la cotation du dinar. Pour des raisons de Sécurité nationale, l'Algérie n'a pas d'autres choix que de réussir les réformes devant éviter la vision bureaucratique, de croire que l'élaboration de lois est la seule solution alors que la solution durable est de s'attaquer au fonctionnement de la société avec des actions concrètes sur le terrain loin des discours et promesses utopiques. Combien d'organisations et de Codes d'investissement depuis l'indépendance politique sans impacts réels. Sans être exhaustif, je recense six actions de sortie de crise.

Premièrement, la politique de relance économique doit tenir compte des engagements internationaux de l'Algérie et évaluer sans passion, les impacts des accords de libre-échange avec l'Europe, avec le Monde arabe avec le continent Afrique, ainsi que les déséquilibres de la balance commerciale avec d'autres pays comme la Chine et la Russie, accords qui nécessitent des dégrèvements tarifaires progressifs ne pouvant pénétrer les marchés mondiaux où règne une concurrence acerbe qu'avec des entreprises publiques et privées performantes, innovantes.

Deuxièmement, la forte croissance peut revenir en Algérie, mais elle suppose la conjugaison de différents facteurs: une population active dynamique, un savoir, le goût du risque et des innovations technologiques sans cesse actualisé, le combat contre toute forme de monopole néfaste, une concurrence efficace, un système financier rénové capable d'attirer du capital et une ouverture à l'étranger.

Ces réformes passent fondamentalement par une démocratie vivante, une stabilité des règles juridiques et l'équité, les politiques parleront de justice sociale. La conduite d'ensemble de ces réformes ne peut ni être déléguée à tel ou tel ministre ni mise dans les mains de



telle ou telle administration. Elle ne pourra être conduite que si, au plus haut niveau de l'Etat, une volonté politique forte, les conduit et convainc les Algériens de leur importance d'où avec l'ère d'Internet une communication active transparente permanente. Ensuite, chaque ministre devra recevoir une «feuille de route» personnelle complétant sa lettre de mission et reprenant l'ensemble des décisions qui relèvent de sa compétence.

Au regard de l'importance des mesures à lancer et de l'urgence de la situation, le gouvernement devra choisir le mode de mise en oeuvre le plus adapté à chaque décision: l'accélération de projets et d'initiatives existantes, le vote d'une loi accompagnée, dès sa présentation au Parlement avec les décrets d'application nécessaires à sa mise en oeuvre et pour les urgences seulement des décisions par ordonnance pourront être utilisées.

Troisièmement, les actions coordonnées et synchronisées dans le temps exigent le courage de réformer vite et massivement, non des replâtrages conjoncturels, mais de profondes réformes structurelles à tous les niveaux en ayant une vision stratégique pour le moyen et le long terme, devant donc réhabiliter la planification et le management stratégique.

L'Algérie peut y parvenir dans un délai raisonnable. Elle en a les moyens. Pour cela, elle doit réapprendre à envisager son avenir avec confiance, libérer l'initiative, la concurrence et l'innovation car le principal défi du XXIe siècle sera la maîtrise du temps. Le monde ne nous attend pas et toute nation qui n'avance pas recule forcément.

Retarder les réformes ne peut que conduire à la désintégration lente, à l'appauvrissement, une perte de confiance en l'avenir puisqu'avec l'épuisement de la rente des hydrocarbures, l'Algérie n'aura plus les moyens de préparer ces réformes et vivra sous l'emprise de la peur, voyant partout des menaces où les autres voient des chances.

Cette croissance exige l'engagement de tous, et pas seulement celui de l'Etat en organisant les solidarités devant

concilier efficacité économique et équité par une participation citoyenne et un dialogue productif permanent.

Quatrièmement, le pouvoir algérien a vécu longtemps sur l'illusion de la rente éternelle. La majorité des Algériens dont le revenu est fonction à plus de 70% de la rente des hydrocarbures doit savoir que l'avenir de l'emploi et de leur pouvoir d'achat n'est plus dans la fonction publique, et que celui des entreprises n'est plus dans les subventions à répétition. L'essentiel de l'action est entre les mains des Algériens, qui devront vouloir le changement et partager une envie d'avenir, d'apprendre davantage, de s'adapter, de travailler plus et mieux, de créer, de partager, d'oser. La nature du pouvoir doit également changer supposant une refonte progressive de l'Etat par une réelle décentralisation autour de grands pôles économiques régionaux, impliquant qu'il passe de l'Etat gestionnaire à l'Etat régulateur, conciliant les coûts sociaux et les coûts privés, étant le coeur de la conscience collective, par une gestion plus saine de ses différentes structures.

Cinquièmement, pour s'inscrire dans la croissance mondiale, l'Algérie doit d'abord mettre en place une véritable économie de la connaissance, développant le savoir de tous, de l'informatique au travail en équipe, de l'arabe, du français, du chinois à l'anglais, du primaire au supérieur, de la crèche à la recherche.

Elle doit ensuite faciliter la concurrence, la création et la croissance des entreprises, par la mise en place de moyens modernes de financement, la réduction du coût du travail et la simplification des règles de l'emploi. Elle doit favoriser l'épanouissement de nouveaux secteurs clés, dont le numérique, la santé, la biotechnologie, les industries de l'environnement, les services à la personne avec le vieillissement de la population. Simultanément, il est nécessaire de créer les conditions d'une mobilité sociale, géographique et concurrentielle et de permettre à chacun de travailler mieux et plus, de changer plus facilement d'emploi, en toute sécurité.

Pour mener à bien ces réformes, l'Etat et les collectivités locales doivent être

très largement réformés. Il faudra réduire leur part dans la richesse commune, concentrer leurs moyens sur les groupes sociaux qui en ont réellement besoin, faire place à la différenciation et à l'expérimentation, évaluer systématiquement toute décision, a priori et a posteriori.

Sixièmement, la justice sociale, ne signifiant pas égalitarisme, source de démotivation, n'est pas l'antinomie de l'efficacité économique. Mais toute nation ne peut distribuer plus que ce qu'elle produit, si elle veut éviter la dérive sociale. Il s'agira de concilier l'efficacité économique et la nécessaire cohésion sociale, en intégrant la sphère informelle représentant plus de 40% de la masse monétaire en circulation, plus de 30% du PIB et non compris les hydrocarbures entre 40/50% de la superficie économique et de l'emploi, que l'on ne combat pas par des mesures administratives qui ont pour effet son extension. En résumé, il est nécessaire d'avoir une vision positive de l'avenir et d'éviter les positions et comportements défaitistes. L'entrave principale au développement en Algérie provient de l'entropie qu'il s'agit de dépasser impérativement, renvoyant pas seulement aux facteurs économiques, mais également sociaux et politiques dont une autre gouvernance par la profonde moralisation des dirigeants et de la société.

Les changements géostratégiques et économiques survenus depuis quelques années dans le monde ainsi que ceux qui sont appelés à se produire dans un proche avenir, doivent nécessairement trouver leur traduction dans des changements d'ordre systémique destinés à les prendre en charge et à organiser leur insertion dans un ordre social qui est lui-même en devenir, le monde devant connaître entre 2022-2030-2040 un profond bouleversement du pouvoir économique.

Le temps ne se rattrape jamais en économie, toute nation qui n'avance pas recule forcément à l'échelle mondiale. Le principal obstacle au développement en Algérie est le pouvoir bureaucratique rentier qui bloque toute énergie créatrice.

Le pouvoir bureaucratique sclérosant a ainsi trois conséquences comme frein à l'épanouissement des énergies créatrices. Première conséquence, une centralisation pour régenter la vie politique, sociale et économique du pays. Deuxième conséquence, l'élimination de tout pouvoir rival au nom du pouvoir bureaucratique.

Troisième conséquence, la bureaucratie bâtit au nom de l'Etat des plans dont l'efficacité, sinon l'imagination se révèle bien faible, déconnectés des réalités sociales.

Espérons des actions concrètes pour l'avenir, loin des discours populistes et des séminaires sans aucune portée, afin de dynamiser l'économie nationale. En ce mois de décembre 2021 la configuration socio-économique est globalement la même que les précédentes décennies, une économie de nature publique rentière, Sonatrach c'est l'Algérie et l'Algérie c'est toujours Sonatrach.

D^r Abderrahmane Mebtoul

INFO EXPRESS

Alger Deux pistolets et des munitions saisis au port

Les services des douanes opérationnels au port d'Alger ont saisi, la semaine dernière, deux pistolets et des munitions lors de deux opérations distinctes, a indiqué dimanche un communiqué de la direction régionale des douanes Alger port. Ces deux opérations menées par les services des douanes opérationnels au port d'Alger relevant de l'inspection divisionnaire des douanes s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre la fraude et la contrebande, selon la même source. Un pistolet a été saisi lors d'un contrôle douanier des voyageurs lors d'un voyage maritime en provenance de l'étranger. Le pistolet était dissimulé dans le coffre arrière d'un véhicule touristique, selon le communiqué. Par ailleurs, un pistolet automatique a été saisi lors d'un contrôle douanier mené en collaboration avec les services de sécurité compétents. Le pistolet était démonté en pièces réparties dans plusieurs enveloppes postales, indique-t-on de même source. La procédure légale a été aussitôt engagée et les instances judiciaires compétentes ont été saisies, selon les douanes. Menées par les agents des douanes algériennes au port d'Alger en collaboration avec les services compétents, ces opérations s'inscrivent dans le cadre de la préservation de la sécurité du pays et du citoyen.

Foncier industriel à Blida

Le wali oriente les investisseurs vers le privé

Devant la rareté du foncier industriel dans la wilaya de Blida, Kamel Nouicer, wali de Blida oriente les investisseurs pour concrétiser des accords d'achat du foncier avec les propriétaires privés. Il explique que l'Etat peut accompagner les investisseurs avec l'introduction de l'électricité, gaz, eau et le réseau d'assainissement.

Selon lui, l'opération de cadastre pour répertorier le foncier susceptible de le transformer en zones d'activités a été caduc. «Nous avons vérifié de fond en comble le foncier appartenant à l'Etat en vain. Aucun foncier appartenant à l'Etat», a lancé tout récemment le wali devant des industriels du club du CEIMI dont la majorité veut faire des extensions de leur activité. D'autres investisseurs dont le dossier fut déposé depuis plus de dix années, affichent un mécontentement expliquant que la wilaya de Blida a mis des années pour aboutir à une réponse négative. «Il y a dix ans, le foncier chez le privé était vraiment abordable, j'aurais dû acheter si l'administration avait répondu à mon dossier, mais pas aujourd'hui, le prix du m² n'est



plus abordable, même dans les zones les plus reculées», explique cet homme d'affaires qui voulait investir dans l'agroalimentaire. Il faut dire que cette annonce du wali a provoqué un mécontentement chez d'autres investisseurs qui attendaient, eux aussi, depuis des années que leur dossier soit traité et obtenir un foncier pour

pouvoir lancer enfin leur activité. «Je vais déclaré faillite avant même de lancer mon affaire. A quel prix faut-il acheter le foncier chez le privé?», se demanda un homme d'affaires présent au salon de la production et de l'exportation de la Mitidja qui a baissé le rideau jeudi dernier. «Non, j'ai perdu beaucoup de temps à attendre pour rien. Des années de perte. J'aurais dû acheter le terrain et lancer mon affaire», explique le même homme d'affaires préconisant l'anonymat. Ce dernier, comme tant d'autres, refusent la proposition du wali et compte investir ailleurs ou faire l'extension de leurs activités dans d'autres wilayas, là où l'Etat aide les investisseurs avec un foncier abordable. Pour rappel, la wilaya de Blida a pu récupérer environ 30 hectares à travers l'opération

de l'assainissement du dossier de l'investissement. Selon la responsable de la direction de l'industrie et des mines de la wilaya de Blida, ce foncier a été récupéré à travers des investissements qui n'ont pas été réalisés depuis des années. «Nous avons pu récupérer plusieurs fonciers à l'amiable et d'autres à travers la justice», souligne la responsable en précisant que ce foncier récupéré se trouvait dans des endroits éparpillés et hors des zones d'activités. Elle rappelle aussi qu'une nouvelle zone d'activité a été créée puis annulée à cause du foncier appartenant à des terres agricoles. Enfin, la wilaya de Blida compte trois zones industrielles et six zones d'activités, participant à forte échelle à l'économie nationale.

Rachid Lounas

Saoura Ciment

«Saoura-Ciment» compte en 2022 exporter vers les pays d'Afrique de l'Ouest

La société «Saoura-Ciment» compte en 2022 exporter sa production de différents ciments vers les pays d'Afrique de l'Ouest, a-t-on appris lundi auprès de cette société filiale du groupe industriel public des ciments d'Algérie (Gica). L'entreprise compte en 2022 exporter les différents types de ciments produits par la cimenterie de Ben-Zireg (Nord de Bechar) vers les pays de l'Afrique de l'Ouest, notamment le Sénégal, au titre du renforcement de ses exportations vers le continent africain, a-t-on précisé. Depuis le début de l'année 2021, Saoura-Ciment a exporté plus de 33.000 tonnes de ciments vers des pays africains voisins, notamment le Mali, le Niger et la Mauritanie, a rappelé la source. La société dispose d'une cimenterie située

dans la zone de Ben-Zireg, à une trentaine de kilomètres au nord de Bechar et s'étend sur une plus de 100 hectares.

Industrie/Groupe GICA: 60 millions USD d'exportations en 2021

Rappelant que le groupe disposait d'une cimenterie à Chlef d'une capacité de 4 millions de tonnes par an, le responsable a souligné la nécessité de réaliser un port dans la région Ouest du pays afin de booster les exportations davantage. «Nous avons besoins de bateaux d'une capacité de charge allant de 45.000 jusqu'à 50.000 tonnes», a-t-il précisé. Selon le même responsable, le groupe Gica a pu pénétrer plusieurs marchés du continent africain et s'est introduit également en Amérique Latine et en Europe.



Entrée en production réelle en 2020, elle a nécessité un investissement public de plus de 34 milliards DA (réalisation et équipement), dans le but de développer le tissu industriel de la région du Sud-ouest et répondre à ses besoins en ciments. D'une capacité de production d'un (1) million de tonnes de ciments, Saoura-Ciment a entamé en septembre dernier la production d'un nouveau produit, en l'occurrence le ci-

ment résistant aux sulfates (ciment CRS), au titre des efforts de diversification de sa production, et aussi pour répondre aux besoins de ses partenaires en la matière, a fait savoir l'entreprise. Elle bénéficie de l'existence à ciel ouvert de minerais entrant dans la fabrication des ciments dans la zone de Ben-Zireg, elle-même située à proximité de la RN-6 et de la ligne ferroviaire Béchar-Oran, a-t-on fait savoir.

Gendarmerie nationale

D'importantes quantités de psychotropes saisies, 49 individus interpellés

Les unités de la Gendarmerie nationale ont procédé, du 1^{er} au 11 décembre courant, à la saisie d'une quantité considérable de psychotropes et des sommes d'argent, outre l'interpellation de 49 personnes, a indiqué dimanche un communiqué de ces services. Les unités de la Gendarmerie nationale ont procédé, du 1^{er} au 11 décembre courant, à la saisie de 72 869 comprimés psychotropes, un montant de 7 235 980 DA et 2 100 euros et à l'arrestation de 49 personnes, a précisé le communiqué. Les mêmes services ont saisi 11 715 uni-

tés de boissons alcoolisées, un montant de 15 400 DA, 8 véhicules, en sus de l'arrestation de 8 personnes durant la même période, a ajouté la même source. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la contrefaçon, les services de la Gendarmerie nationale ont saisi 572 quin-taux et 40 kg de tabac, 383 980 sacs de tabac, 19 710 paquets à cigarettes et 10 véhicules. Ces opérations se sont soldées par l'arrestation de 20 individus, a conclu le communiqué de la Gendarmerie nationale.

Maghreb

Les islamistes marocains veulent une guerre avec l'Algérie

Après les déclarations du salafiste El Fizazi contre notre pays qui appelle, ni plus ni moins, à punir le peuple algérien, voici venu le tour du chef des Frères musulmans Benkiran (les deux fesses) qui demande à son maître, le roi des débauchés, de déclarer la guerre à l'Algérie.

Si la position des islamistes marocains de tous bords, des salafistes aux Frères musulmans, ne nous étonne pas car nous connaissons leur haine envers l'Algérie, nous ne pouvons qu'être intéressés par la position des islamistes algériens qui sont membres de l'organisation des Frères musulmans. On se demande où est le Frère musulman Makri. Quelle est sa position par rapport à la récente déclaration de Benkirane (les deux fesses), son frère dans la confrérie des Frères musulmans?

Cette organisation est aujourd'hui dirigée par Mohamed Mounir, un agent des services secrets britanniques. En effet, l'adjoint actuel du mourchid (guide) déclare avec fierté qu'il roule pour les Britanniques qui hébergent l'organisation internationale. Après la chute de la « boîte noire » des Frères musulmans, Mahmoud Izaat, les services égyptiens ont trouvé chez lui des documents compromettants qui prouvent que de toutes les aides provenant des Frères musulmans en Algérie pour Gaza, 60 % sont investis sur place en Egypte et seulement 40 % partent pour être partagés par les leaders du Hamas à Gaza, le peuple palestinien ignorant tout de ce détournement.

La candidature de Mounir a été appuyée par Youssef Nada, installé en Suisse, qui est un fondateur des Frères musulmans et un proche de Hassan el Banna. Le site Analysis a révélé le scandale du fils de Nada qui fait du business dans le domaine du pétrole et auquel Saïd Bouteflika a donné une partie du pétrole que Sonatrach de Chakib Khelil lui rétrocédait. Le fils de Nada vendait le pétrole de Saïd Bouteflika, dont une partie de la vente permettait au père Youssef Nada de financer toutes les organisations des Frères musulmans à travers l'Europe. Nous répons à El Fizazi – lequel, je le rappelle, est impliqué dans des affaires de pédophilie – ou à Benkirane, que notre patrie bien aimée résistera à leurs attaques par tous les moyens et que



Les islamistes marocains ainsi que les autres partis marocains suivent à la lettre les ordres de leur roitelet d'opérette. Ils sont tous pour un Maroc expansionniste, puisque la Constitution marocaine ne définit pas les frontières du Maroc. Cette entité similaire à Israël ne croit pas aux frontières, et nous demandons à nos autorités de récupérer les terres algériennes auprès de cette entité voyou du Maroc.

nous briserons les os à tous ceux qui oseront s'attaquer à notre pays. Nous leur avons donné une raclée monumentale lors de la Guerre des Sables et à Amgala 2 et nous sommes prêts à les punir à nouveau, ils peuvent en être certains.

Et nous leur rappelons que le droit international considère que le Sahara occidental n'est pas sous souveraineté marocaine, comme l'indique le jugement prononcé par la Cour internationale de La Haye en 1975, lorsqu'elle a été consultée par le roi Hassan II lui-même. Le Sahara occidental n'a jamais été sous souveraineté marocaine, ce qui est prouvé par toutes les anciennes cartes hollandaises et britanniques des années 1810.

Les frontières de l'émirat de Marrakech se trouvaient à Oued Noun, avant qu'il ne soit fusionné avec l'émirat de Fès par le maréchal Lyautey et ne devienne un royaume à l'époque du sultan Yusuf.

Le moment est venu de récupérer nos territoires, quant aux menaces des islamistes, nous rétorquons à ces derniers: « Gare! Le Maroc a protégé les terroristes et vous avez soutenu vos frères du GIA et autres groupes terroristes à l'époque noire que traversait l'Algérie.

Notre armée populaire est prête à toutes les éventualités et si vous touchez à un seul grain de sable algérien, notre ANP vous cassera les dents et enverra le Maroc au fond de l'Atlantique. Messieurs les islamistes marocains, arrêtez de bom-

ber le torse et de jouer les fiers à bras, vous n'êtes que des pleutres. Notre terre est arrosée par le sang des braves et pour la défendre, nous sommes tous prêts au sacrifice ultime. »

Alors, qu'en est-il des islamistes algériens qui sont un vrai cheval de Troie dans notre pays, quoique je leur verrais plutôt une allure d'âne.

Leur soutien et leur compromission auprès des Frères musulmans marocains font qu'ils représentent un danger autant politique que sécuritaire pour l'Algérie. En cas de conflit avec le Makhzen marocain, il est clair que leur allégeance n'irait pas à l'Algérie.

Mohsen Abdelmoumen

Programme

TF1

12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Les malheurs de Ruby
15.40 Les malheurs de Ruby
17.00 Météo
17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.15 Demain nous appartient
19.00 Journal
19.20 Météo
21.00 C'est Canteloup
22.00 Une famille en or
23.10 Affaire Gregory

france 2

12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 Journal 13h00
15.05 Météo
16.15 Ça commence aujourd'hui
18.40 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
19.20 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
20.00 Journal
20.40 Une minute pour s'engager
21.02 Les Etoiles du sport
21.05 Le Mans '66
22.05 Génération Paname

M6

10.50 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
17.25 Mieux chez soi
18.45 Le journal
20.50 Scènes de ménages
21.05 RED 2
23.05 Red
23.20 L'amour est dans le pré

france 3

06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Des chiffres et des lettres
15.05 Questions pour un champion
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Ma ville, notre idéal
20.25 Saveurs de saison
20.27 Météo
21.05 Mauvaises graines
22.45 L'inconnu de Brocéliande
23.45 Colonisation, une histoire française

TV5MONDE

20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse

W9

15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux

CANAL+

16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story

cine cinema PREMIER

15.08 Mon meilleure ami
20.33 Hollywood Live
20.50 Le jardin secret
22.38 Deux frères

france 5

13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars

TMC MONTE CARLO

19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 13 novembre
23.20 13 novembre

Direct8

09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after

france 4

20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.05 La p'tite librairie
21.40 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature

cine cinema FRISSON

15.08 Judge Dredd
19.10 Un crime
20.02 Le pacte des loups
20.50 Hitman
22.19 Sucker Punch

arte

19.45 Arte Journal
20.50 H24, 24 heures de la vie d'une femme
20.55 Big Pharma, labos tout-puissants
22.50 Le lobby climatosceptique

EUROSPORT

17.45 Eurosport News
20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.30 Les rois de la pédale
23.00 Eurosport News
23.05 Ethias Cross 2020/2021

Sélection



Ciné Frisson - 22.19
Sucker Punch
Film fantastique de Zack Snyder

→ Une jeune femme est internée d'office par son beau-père dans un hôpital psychiatrique. Pour échapper à ce cauchemar, elle s'invente un monde fantastique.

Ciné Frisson - 20.50
Hitman

Film d'action de Xavier Gens

→ Employé par une mystérieuse organisation, l'Agent 47, un tueur à gages insaisissable, se retourne contre ses employeurs lorsqu'il découvre qu'il a été piégé lors d'un contrat à hauts risques.



Ciné Premier - 20.50
Le jardin secret

Film fantastique de Marc Munden

→ Une jeune orpheline découvre le jardin secret du manoir de son oncle et y entraîne son cousin cloîtré et son ami capable de parler aux animaux. La jeune Mary Lennox, qui vient de perdre ses parents à cause d'une épidémie de choléra, doit quitter l'Inde qu'elle adorait pour aller s'installer en Angleterre..



BALLET-THÉÂTRE

LE SPECTACLE *FEU DE LA RÉVOLUTION* PRÉSENTÉ À ALGER

«Feu de la Révolution», un ballet-théâtre retraçant des stations phares de la guerre de libération nationale, a été présenté samedi à Alger en représentation générale à l'occasion de la célébration du 61ème anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960. Accueilli à la salle Ibn Zeydoun, ce spectacle d'une durée de 60 mn revisite des moments phares du combat des Algériens pour l'indépendance à travers des textes poétiques, un habillage sonore et des tableaux chorégraphiques. Mis en scène par Nouara Adami, sur un texte de Hocine Taïleb, ce spectacle servi par sept artistes, qui font leur première apparition sur scène, débute par un tableau reflétant les conditions de vie des Algériens dans les années 1940 dans leur propre pays. Soutenu par une scénographie mettant en valeur la symbolique du combat libérateur, à travers un éclairage dominé par le rouge, en référence au feu et au sang, le spectacle a mis en valeur des chants patriotiques révolutionnaires portés par les voix de Rabah Ghersa et Inès Kadda. Avec un habillage musical inspiré du riche répertoire algérien, le spectacle revisite à travers des tableaux, rehaussés par des expressions chorégraphiques soutenus par des textes poétiques en réplique ou chantés sur scène, le parcours révolutionnaire des Algériens pour le recouvrement de la souveraineté, en passant par des stations phares notamment les attaques du Nord Constantinois du 20 août 1955 et les manifestations du 11 décembre 1960. Les quatre chorégraphes ont, eux, redonné l'âme à des textes glorifiant le combat des Algériens à travers des expressions corporelles exécutés avec finesse. Produit par la coopérative culturelle et artistique «Nouara», avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts, «Feu de la révolution», célébrant le centenaire de la naissance de Zighoud Youcef (1921-1956) est reconduit dimanche et lundi au même lieu et aux mêmes horaires, selon son directeur de production, Mahmoud Benhabane.

R. C.

Journées nationales du théâtre des jeunes à Boumerdès

Sin-nni remporte le prix «Fatiha Berber»

La pièce théâtrale «Sin-nni» de la coopérative théâtrale «Machahu» de la wilaya de Tizi-Ouzou a remporté le 1er prix «Fatiha Berber» de la meilleure production théâtrale à la clôture des Journées nationales du théâtre des jeunes de Boumerdès dédiées à la défunte artiste (Fatiha Berber) en présence d'une pléiade d'artistes et de fans du 4e art.

Le prix du jury de cette manifestation, ouverte le 6 décembre dernier et clôturée samedi soir par une cérémonie abritée par l'université M'hamed Bougara, est revenu à la pièce théâtrale «Tinissim» de l'association culturelle des arts dramatiques de la wilaya d'Adrar. Quant au prix de la meilleure production, présenté à ces journées marquées par la présence, en qualité d'invité d'honneur, de l'artiste libyen Ali Ahmed Salem qui a campé le rôle de Bilal Ibn Rabah dans le célèbre film «Errissala», il est revenu à la pièce «El Khich Oua El Khiacha» de l'association



culturelle «Kitar El Fan» d'Oran. L'actrice Leila Benattia a remporté le prix de la meilleure interprétation féminine pour son rôle dans la pièce «El Bir» (le puits) de l'association «Woudjoh el Masrah oua el Founoune dramia» de Blida, tandis que le prix de la meilleure interprétation masculine est revenu au comédien Amirouche Rebat pour son rôle dans la même oeuvre théâtrale. La pièce théâtrale «Riq El Ma» de l'association culturelle «Numidia» de Bordj Bou-Arréridj a remporté le prix de la meilleure scénographie, tandis que le prix du meilleur texte théâtral est revenu à la pièce «El Khich Oua El Khiacha» de l'associa-

tion culturelle «Kitar El Fan» d'Oran. Ces journées théâtrales ont été organisées par l'association culturelle «Al Manara» de Corso (Boumerdes) sous le thème «Le théâtre, une jeunesse renouvelée», en coordination avec un nombre d'organisations de la société civile. A noter que des représentations théâtrales hors compétition, des ateliers techniques sur, entre autres, l'enrichissement de l'écriture dramatique, le roman, le théâtre et l'art de l'improvisation, ainsi qu'une foire du livre, ont été organisés, parallèlement à la compétition, au niveau du hall de la salle de spectacles de la maison de la Culture Rachid Mi-

mouni. Originaire de la commune de Legata (Boumerdès), la défunte Fatiha Berber, de son vrai nom Fatiha Blal, est née le 11 février 1945 à La Casbah d'Alger. Elle a entamé sa carrière dans la chanson en 1954, avant qu'elle ne soit découverte par Mahieddine Bachtarzi qui l'a intégrée dans le théâtre. Elle rejoint par la suite le cinéma. Fatiha Berber campa de nombreux rôles à la télévision et au cinéma, ce qui lui valut le surnom de la «Dame de l'écran et du théâtre algérien». Elle est décédée à l'âge de 70 ans, le 16 janvier 2015, des suites d'une crise cardiaque.

R. C.

Opéra d'Alger «Boualem-Bessaih» Concert-hommage aux voix légendaires de la chanson algérienne

Sous le patronage de M^{me} la ministre de la Culture et des Arts, l'Opéra d'Alger «Boualem-Bessaih» organise un concert-hommage dédié aux étoiles légendaires de la chanson algérienne, il s'agit du grand chanteur Rabah Driassa, le ténor de La

Casbah Mohamed Lamari et l'artiste engagé Abdelrahmane Aziz. Le concert-hommage qui aura lieu à l'Opéra d'Alger, le 16 décembre 2021, verra la participation de trois chanteurs de la scène musicale et lyrique algérienne, en l'occurrence Samir

Toumi, Toufik Aoun et Sami Zeryab accompagnés par l'Orchestre de variété de l'Opéra d'Alger dirigé par le Maestro Fetheddine Mehalla. En marge de cet événement, l'Opéra d'Alger donne rendez-vous à son cher public pour un

concert d'art les 15, 16, 17 et 18 Décembre 2021 au niveau du hall de l'Opéra. Le Concert hommage : à partir de 18h30
Le Marché d'Art : de 11h30 à 18h30

C. P.

Langue arabe Des potentialités pour devenir leader dans le domaine de la science

Le président du Haut-Conseil de la langue arabe, Salah Belaïd, a affirmé, dimanche à Tiaret, que «la langue arabe a les potentialités pour devenir leader dans les domaines de la science et de la connaissance par l'exploitation des découvertes de l'intelligence artificielle». L'orateur a indiqué, à l'ouverture d'une rencontre internationale sur le thème «Langue arabe : paris et perspectives», que cette langue «a toutes les potentialités et capacités pour être la première langue mondiale dans les domaines de la science, de la connaissance, de l'intelligence artificielle et de bénéficier de la numérisation et de la technologie». Lors de cette rencontre, organisée par l'université «Ibn Khaldoun» de Tiaret, le

président du Haut-Conseil de la langue arabe a souligné que «ce qui est attendu aujourd'hui des chercheurs, des étudiants et tous ceux qui s'intéressent au développement de la langue arabe et de son intégration dans le système de numérisation et de l'intelligence artificielle est de raviver leur esprit d'initiative et de redoubler d'efforts pour atteindre cet objectif». Salah Belaïd a également estimé qu'«atteindre le développement de la langue arabe et restaurer sa gloire doit commencer immédiatement par des recherches lancées là d'où d'autres langues ont fini par se développer». A cet égard, il a mis l'accent sur «la nécessité d'une intégration entre les langues et l'exploitation du facteur

commun entre elles pour les insérer dans le monde de la numérisation sans pour autant abandonner l'identité qui lui est associée». Dans ce contexte, il a rappelé que l'Algérie est parmi les premiers pays à relancer le mois de la langue arabe, qui fait l'objet d'une grande attention de la part du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. De son côté, le doyen de la faculté des lettres et des langues, le Pr. Abdelkader Zerrouki, a salué les efforts du HCLA pour développer la langue arabe et à en faire une partie active de la culture mondiale. Cette rencontre à laquelle ont participé des professeurs de nombreux pays arabes et étrangers, s'est articulée au-

tour de trois thèmes «la langue arabe à l'ère de la mondialisation», «la didactique de la langue arabe» et «l'enrichissement linguistique français de la civilisation arabe». Le président du HCLA a visité, samedi, le siège de l'Association El-Aman pour la prise en charge et l'éducation des orphelins dans la commune de Sougueur. Il a également supervisé l'ouverture de la semaine culturelle de la langue arabe. Il a salué l'intérêt de cette association pour le développement de la langue arabe à travers des programmes et projets lancés sur le terrain, visant à restaurer le rôle de la langue arabe comme récipiendaire de la culture et du savoir.

R. C.

vie pratique

beauté

Secrets de beautés de la pomme



→ Quel fruit semble plus banal qu'une pomme ? Depuis notre enfance, elle fait partie de notre quotidien, on la mange sans culpabiliser ni s'extasier. On dirait qu'elle est faite pour être amenée partout et croquée à tout moment de la journée : ronde, ferme, elle ne s'écrase pas dans nos sacs, remplit nos estomacs à moindres frais caloriques et, après toutes ces années, régale encore nos papilles avec son goût sucré et acidulé. Alliée des régimes minceur et anti-cholestérol, on la trouve aujourd'hui dans les produits cosmétiques. Connaissez-vous les bienfaits de ce fruit qui fait partie de votre quotidien ?

Pomme magique

La pomme contient des fibres, des vitamines (A, B1, B2, B5, B6, C, E, H, PP), minéraux (potassium, calcium, magnésium), de la pectine, des anti-oxydants et des polyphénols. C'est donc un véritable concentré bien-être, tout cela pour quelques calories seulement (54 pour 100 grammes).

De la pomme pour votre peau

Saviez-vous que votre peau rêve en cachette de tartes aux pommes et de compotes ? Sérieusement, la pomme est une source bienfaits pour votre épiderme. Cocktail de vitamines, de fer et de calcium, elle est nourrissante pour la peau. Sa richesse en acides naturels lui confère un pouvoir exfoliant qui purifie votre peau.

AAA (apple anti-âge)

La pomme aide à lutter contre le vieillissement cellulaire car elle contient les précieux polyphénols qui ont des propriétés anti-oxydantes, anti-rides et raffermissantes. Passer une pomme à la centrifugeuse pour en obtenir le jus et massez-en doucement votre visage pendant 5 à 10 minutes. Ce soin anti-rides naturel stimule les tissus pour une peau plus ferme.

Masque à la pomme

Il vous faut une pomme (bio, de préférence) et 5 cuillères à café de miel. Râpez la pomme et mélangez avec le miel. Appliquez sur votre peau, et laissez agir 10 minutes. Le miel apaise et hydrate la peau. Ce masque est particulièrement efficace pour les peaux sèches et qui ont tendance à faire des boutons, mais est assez doux pour tous les types de peau.

Masque tonifiant aux pommes

Ingrédients : 1 pomme bio, le jus d'un demi-citron, 5 ml d'huile végétale de noyaux d'abricots. Emincez la pomme (en gardant la peau) et mixez dans un blender. Ajoutez le jus de citron et l'huile végétale de noyaux d'abricots, mélangez à la main. Appliquez sur votre visage, en évitant le contour des yeux, et laissez poser une vingtaine de minutes. Rincez. Ce masque convient à tous les types de peau.

Météo



Mardi 14 décembre : 17°C

→ Dans la journée :

Eclaircies et passages nuageux parfois denses. Nuages et soleil 18° Ressenti 50 km/h Rafales de Nord-Ouest

→ Dans la nuit :

Beau temps peu nuageux devenant variable. Belles éclaircies 11° Ressenti 25° Calme

Alger :

Lever du soleil : 07:17

Coucher du soleil : 17:35

Nez rouge, peau sèche, cheveux ternes... conseils pour rester au top malgré le froid

→ Bien entendu, on n'oublie pas le reste du corps, et à chaque sortie de douche on se badigeonne de la tête aux pieds. Pour les frileuses pressées, sachez qu'il existe de la crème hydratante en spray!

1. On hydrate

Leçon numéro 1 et certainement la plus importante : hydrater sa peau. C'est valable tout au long de l'année, mais en hiver tout particulièrement, une bonne crème hydratante réveille notre teint brouillé et évite l'apparition de rougeurs et picotements.

2. On nourrit ses lèvres

Vos lèvres tombent en lambeaux, il est temps d'agir ! Pensez à avoir toujours sur vous un bon baume à lèvres (le plus naturel possible) pour nourrir intensément en permanence et créer une bar-

rière contre le froid.

L'astuce pour réparer vos lèvres en urgence : appliquez du miel ou de l'huile de coco directement sur vos lèvres et laissez agir toute la nuit. Réconfort garanti !

3. On chouchoute ses mains

Les mains sèches, rugueuses, il n'y a pas à dire, c'est très désagréable. Pour pallier cela, il y a les crèmes, bien sûr, mais on n'a pas toujours envie d'avoir les mains grasses pendant deux heures. C'est là que le masque pour les mains intervient. Sous forme de gants imbibés de soin hydratant, ils agissent pendant quelques minutes ou carrément toute la nuit et nous promettent des mains de bébé. En complément, on pense aux soins ciblés pour les cuticules, qui souffrent pas mal elles aussi.

4. On camoufle ses rougeurs

Une fois que les rougeurs sont installées, si la crème hydratante ne suffit pas, il faut les camoufler en faisant appel à leur ennemi juré : le vert. Couleur complémentaire du rouge, il couvre efficacement toutes les petites rougeurs qui nous embêtent. En stick, en correcteur liquide ou même en poudre, on l'applique en base sur les zones concernées et en petites corrections pendant la journée.

Harmonisez ensuite avec du fond de teint puis accordez-vous en touche finale ainsi qu'à tout moment de la journée un petit coup d'eau thermale en spray pour fixer le maquillage et soulager la peau. Pour la sécher, patientez quelques instants avant de tapoter délicatement à l'aide d'un mouchoir.

Recette du jour

CHURROS ET CHOCOLAT CHAUD

INGRÉDIENTS

- Farine de blé : 250 g
- Eau : 40 cl
- Sucre en poudre : 100 g
- Eau de fleur d'oranger : 3 cl
- Lait entier : 40 cl
- Crème liquide entière : 10 cl
- Chocolat noir : 200 g
- Bâton(s) de cannelle : 2 pièce(s)

PRÉPARATION

Faire chauffer l'huile à 180°C. Porter l'eau à ébullition avec l'eau de fleur d'oranger et 50



g de sucre semoule. Lorsqu'elle commence à bouillir, verser la farine et mélanger avec une spatule jusqu'à obtention d'une pâte consistante et homogène. Retirer alors la pâte du feu et la travailler avec la spatule. Une fois qu'elle est complètement lisse, remplir la «churrera» (machine à faire les churros).

Pour obtenir une belle coloration, veiller à ne pas

cuire trop de churros en même temps.

Une fois les churros dorés (3 à 4 mn), les retirer avec une écumoire puis les égoutter sur du papier absorbant. Les servir chauds saupoudrés du restant de sucre semoule. Porter à ébullition le lait entier avec la crème et les bâtons de cannelle, puis retirer du feu. Laisser ensuite infuser jusqu'à ce que le mélange soit tiède. Filtrer alors le liquide tiède, puis le verser sur le chocolat et mélanger.

Avant de servir, faire chauffer tout doucement le chocolat au bain-marie.

Dresser les churros dans un cornet et servir le chocolat chaud à la cannelle à part dans une tasse.

Horaires des prières

Mardi 10 Djoumada el awal 1443 :
14 décembre 2021

Dhor 12h38
Asser 15h22
Maghreb 17h46
Icha 19h13

Mercredi 11 Djoumada el awal 1443 :
15 décembre 2021

Fedjr 06h17

numéros
utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Coupe arabe de la Fifa-2021

Les Verts à caractère donnent rendez-vous au Qatar en demies

→ Qualifiée pour les demi-finales de la Coupe arabe de la Fifa-2021, au bout d'un match irrespirable samedi soir face au Maroc (2-2, aux t.a.b : 5-3) au stade Al-Janoub de Doha, l'équipe nationale A' de football a montré son caractère, en venant à bout d'une équipe marocaine, qui surfait pourtant sur une longue série d'invincibilité.

Solidaires, volontaires et courageux, les «Verts» ont réussi l'exploit d'atteindre le dernier carré de cette compétition arabe, pour la première fois de leur histoire en trois participations.

En 1988, pour sa première participation à cette compétition, disputée en Jordanie, l'Algérie qui s'était présentée avec l'équipe universitaire, avait été éliminée dès le premier tour, terminant 3^e du groupe 2, derrière la Jordanie et la Syrie.

Dix ans plus tard, l'équipe nationale effectuait son retour sur la scène arabe, à l'occasion de la 7^e édition au Qatar. Les Algériens avaient connu la même désillusion, en quittant le tournoi dès la phase de groupes. Face au Maroc, samedi à Doha, les coéquipiers de Yacine Brahimi ont tenu la dragée haute aux «Lions de l'Atlas», dont l'homogénéité et la cohésion consti-

tuent leur point fort, eux qui sont les doubles détenteurs du Championnat d'Afrique des nations CHAN, réservé aux joueurs locaux, en 2018 et 2020.

Réussissant à mener au score à deux reprises, l'équipe nationale a certes été souvent rattrapée, mais a montré son caractère, faisant jeu égal face au Maroc, qui a été poussé jusqu'à la séance fatidique des tirs au but. Quelques jours après un match poussif face à l'Egypte (1-1), en clôture de la phase de poule, l'équipe nationale s'est rachetée cette fois-ci, en montrant notamment plus de régularité dans le jeu, tout au long des 120 minutes de la partie.

Belaili est passé par là

Convoqué exceptionnellement pour disputer cette Coupe arabe, au même titre que d'autres joueurs de l'équipe première, à l'image du portier Raïs M'bolhi, ou encore l'attaquant Baghdad Bounedjah, l'ailier gauche Youcef Belaili a encore une fois prouvé qu'il restait incontestablement le meilleur joueur de l'équipe nationale.

Véritable poison pour les défenses adverses, l'enfant prodige d'Oran a de nouveau gratifié assistance et téléspectateurs d'un but venu d'ailleurs, considéré déjà

comme l'un des plus beaux de l'histoire du football algérien. Avant d'inscrire son but stratosphérique, Belaili a d'abord poussé la défense marocaine vers la faute, en obtenant un penalty en seconde période (62^e), transformé par Yacine Brahimi, l'autre satisfaction ce tournoi.

Dans les prolongations, le N.10 des «Verts» a trompé la vigilance du gardien de but marocain Zniti, d'une incroyable frappe lobée des 40 mètres, avec un sublime enchaînement contrôle de la poitrine. Ce but, qui entre déjà dans la légende, postule d'ores déjà au Prix Puskas l'année prochaine, du plus beau but, décerné par la Fifa. Durant la série des tirs au but, le gardien de but Raïs M'bolhi s'est montré décisif en arrêtant le quatrième tir marocain d'El-Berkaoui, avant que le jeune défenseur central Mohamed Amine Tougaï ne parvienne, grâce à un sang-froid, à transformer le dernier tir qui a propulsé les «Verts» en demi-finales.

Formé au RC Kouba, Tougaï (21 ans) est également l'autre révélation de cette Coupe arabe, et peut prétendre à une place dans le groupe de l'équipe première, en vue de la CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun (9 janvier - 6 février).

La belle qualification des «Verts» a été fêtée à travers l'ensemble du territoire national, à coups de klaxons et de cortèges de voitures, avec l'emblème national à la main. Les supporters algériens ont sillonné les grandes artères des villes aux quatre coins du pays, pour non seulement exprimer leur fierté et leur joie, mais soutenir cette équipe montée en un laps de temps court.

L'Algérie donne rendez-vous ainsi au Qatar, pays organisateur, en demi-finale, prévue mercredi au stade Al-Thumama (20h), alors que l'Egypte défilera la Tunisie, dans un derby nord-africain palpitant, au stade Ras Abu Aboud (16h).

R. S.

Abderrahmane Bouzid (golf) :

«On planifie pour la création d'une académie de jeunes talents»

→ La Fédération algérienne de golf, dernière instance à avoir renouveler ses structures, s'emploie à créer académie fédérale de jeunes talents, condition pour la «redynamisation» de la discipline et former une élite nationale en mesure de représenter dignement, dans l'avenir, le pays dans les différentes échéances internationales auxquelles l'Algérie était absente pour diverses raisons», a révélé le président de l'instance fédérale, Abderrahmane Bouzid. «Nous envisageons, si les conditions le permettent, la réalisation d'une académie fédérale pour jeunes talents, propre à nous, afin de développer la discipline et former une élite nationale capable d'honorer les couleurs nationales en compétitions internationales desquelles, l'Algérie était absente depuis une décennie», a déclaré à l'APS, le président de la FAG, en marge de clôture du stage d'entraîneur organisé la semaine dernière à l'unité du golf de Dely-Brahim (Alger).

La parcelle de terrain, sur laquelle envisage l'instance fédérale de bâtir cette académie dénommée «pôle de développement de la discipline», compte 2 000 m², appartient à l'unité du golf, gérée par l'office du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf. «C'est un acte incontournable pour créer une activité sportive de base, visant à redynamiser cette discipline dans notre pays», a précisé le président de l'instance. Le premier responsable de la FAG a expliqué que le projet de création d'une académie fédérale a été «discuté longuement avec le directeur de l'OCO Mohamed Boudiaf, l'actuel gestionnaire de l'unité du golf de Dely-Brahim qui a adhéré à l'idée et nous a promis de nous apporter toute l'aide voulu et il est à remercier pour sa disponibilité. Les travaux de construction seront confiés à un sponsor et l'académie commencera bientôt à attirer les sportifs (toutes catégories d'âge confondues)», ajoutant que la tutelle sera informée du projet. «L'initiative de réaliser cette infrastructure sportive est une chose incontournable, s'il y a une réelle volonté de sortir cette discipline au grand jour après plus de 12 ans d'absence sur la scène internationale (afri-

caine et arabe) et dans tous les domaines», a encore souligné amèrement le président de la FAG.

Elu le mois dernier à la tête du bureau fédéral de la FAG, pour quatre années, après que l'assemblée générale électorale eut connu une série de reports, Bouzid a souligné qu'il a élaboré, conjointement avec son équipe, «un programme d'action devant être exécuté dans un délai ne dépassant pas les premiers six mois du mandat olympique, et leur présenter avant la fin décembre au ministère de la Jeunesse et des Sports, avant d'arrêter le calendrier des activités annuelles étalé sur trois ans», a-t-il précisé.

Commencer par le sport scolaire

La Fédération algérienne de golf compte inscrire sur le moyen terme, 200 enfants âgés entre 6 et 12 ans, qui seront placés sous, la responsabilité d'encadreurs et initiateurs locaux formés par la Fédération algérienne de golf.

La stratégie de l'instance fédérale sera donc basée sur la formation de «jeunes talents», pour le premier responsable de l'instance qui a révélé l'existence de nombreux contacts avec les présidents des APC proches de l'unité du golf, dont Dely-Brahim, El-Biar et Chéraga, pour «encourager les enfants des écoles de leurs communes respectives à pratiquer cette discipline». Selon Bouzid, le plan d'activités de l'instance fédérale prévu lors de six prochains mois consiste «à programmer au niveau de l'unité de golfe de Dely-Brahim, des activités mensuelles dans toutes les spécialités sportives, telles que l'hommage d'illustrées figures nationales, dans le but d'assurer à titre gratuit, la massification de cette discipline». Interrogé sur les ressources financières qui permettront à la fédération de financer ses activités sportives, dont les entraînements des petites catégories et la préparation des sélections nationales, le responsable a confirmé «des contacts noués avec des sponsors qui ont promis de venir en aide à la fédération dans sa démarche, afin de redynamiser la discipline et contribuer à son épanouissement».

EN DEUX MOTS

Coupe d'Algérie de handball : Les quarts de finale auront lieu ce vendredi

Les quarts de finale de la Coupe d'Algérie de handball auront lieu ce vendredi, à partir de 15h, a indiqué ce dimanche la Fédération algérienne de handball sur sa page Facebook. Selon le programme de ces quarts de finale de Dame Coupe, la JSES, champion d'Algérie en titre, affrontera l'ICO à Aïn Touda, l'ESAT donnera la réplique aux MBBA, à Tadjenanet, tandis que l'ESA tentera de passer en demi-finales face au MCS dans un derby de l'Ouest prévu à Aïn El Berd.

Concernant la dernière affiche des quarts de finale, le CRBM croisera le fer avec le CRBB dans une partie domiciliée à Bordj Bou-Argeridj et dont le coup d'envoi sera donné à 16h30.

Au tour précédent, disputé le week-end dernier, la JSES s'est qualifiée au dépens du MCA (42-20), l'ICO a sorti le MC Sig (26-24), le CRBB a pris le meilleur sur le MBB (20-23), le MBBA a évincé la JSBMR (29-24), alors que le MCS est passé de justesse face au MCOT (30-29). Pour ce qui est de l'ESAT, l'ESA et CRBM, ils ont réussi à passer le cap des 8^e de finale sans jouer suite au forfait de leurs adversaires respectifs, à savoir, le CBBA, l'OA et le CRBEE.

Plus de peur que de mal pour Belaili

Touché derrière la tête, lors du match contre le Maroc, lors des quarts de finale de la Coupe Arabe de la FIFA – Qatar 2021, l'attaquant des Verts et auteur d'un but incroyable, Youcef Belaili, a été évacué à l'hôpital pour subir une série d'exames qui, finalement, n'ont rien révélé d'inquiétant.

Contrairement à son coéquipier Baghdad Bounedjah qui a dû se soumettre à un protocole plus strict de six jours le privant de prendre part au match des quarts de finale, Youcef a repris hier lundi l'entraînement avec le reste du groupe.

JM-2022 :

«La 19^e édition aura bel et bien lieu à Oran»

→ Le deuxième vice-président du Comité international des Jeux méditerranéens, Bernard Amsalem, a confirmé dimanche à Oran que la 19^e édition des JM «aura bel et bien lieu l'été prochain à Oran».

«Toutes les réserves émises avant notre visite actuelle à Oran ont été levées, ce qui me permet aujourd'hui de confirmer que les JM-2022 auront bel et bien lieu à sa date fixée, à savoir, du 25 juin au 5 juillet 2022», a déclaré le représentant du CIJM en clôture du séminaire dédié aux chefs de mission et délégués techniques des fédérations sportives internationales, tenu samedi et dimanche. Au cours d'une conférence de presse, Amsalem a loué les démarches prises par les pouvoirs publics algériens pour combler le retard signalé au niveau des chantiers de nouvelles infrastructures sportives dédiées aux JM.

«Nous sommes persuadés que les équipements sportifs concernés par les JM seront livrés à temps. Les représentants des délégations sportives des pays concernés par l'événement vont repartir rassurés après tout ce qu'ils ont constaté sur le terrain comme préparatifs pendant ces deux jours», a-t-il affirmé.

Vantant aussi la qualité des infrastructures sportives dédiées aux JM, le conférencier, également président de la commission du suivi des préparatifs des JM, a estimé que les dites infrastructures constituent «des arguments de taille pour convaincre les pays participant à venir à Oran avec leurs meilleurs athlètes». «Comme vous le savez, le calendrier des compétitions sportives

de 2022 est très chargé à cause du report de plusieurs événements depuis le début de la pandémie mondiale (Covid-19). Il sera très difficile pour les pays des deux rives de la Méditerranée d'engager tous leurs meilleurs athlètes dans toutes les disciplines sportives. Mais le fait que ces JM interviennent avant deux années de la tenue des Jeux olympiques de Paris, le rendez-vous d'Oran sera une étape importante de préparation des olympiades», a ajouté Bernard Amsalem.

Présent à cette conférence de presse, le wali d'Oran, Saïd Sayoud, a réitéré ses assurances au sujet du calendrier de livraison des dernières installations sportives en cours de réalisation, notamment ceux relevant du nouveau complexe sportif d'Oran.

A ce propos, il a assuré que «le stade de football de 40 000 places est bel et bien achevé, alors que le Centre nautique, composé de trois piscines, sera réceptionné fin janvier 2022. Il en est de même pour la salle omnisports (6 000 places)».

Pour sa part, le commissaire aux JM, Mohamed Aziz Derouaz, a indiqué que les propos de Bernard Amsalem permettent désormais de «mettre un terme à la polémique enclenchée par certains qui voulaient remettre en cause la tenue à Oran de la prochaine édition des JM», ajoutant que l'heure est pour la «mobilisation générale afin de réussir une organisation de premier ordre qui sera gravée dans l'histoire des jeux».



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct
Bougherra

«Le Qatar est à respecter, car il peut être redoutable»

le match à suivre football
Coupe arabe de la Fifa-2021

Les Verts à caractère donnent rendez-vous au Qatar en demies

Sélection nationale

Plus de peur que de mal pour Belaïli

Hervé Renard parle de la CAN-2022 et évoque l'Algérie

→ **La fête n'est pas encore finie, elle ne fait que commencer. Et elle ne s'achèvera pas mercredi, ni même samedi, tant que le rêve est encore possible, celui de décrocher ce trophée pour lequel les Verts se battent sur les terrains de football du Qatar.**



■ Hervé Renard lors de son passage à l'USM Alger en 2011.

(Photo : La NR)

«Les Coupes d'Afrique sont toujours belles»

A la question de savoir à quelle Coupe d'Afrique des Nations doit-on s'attendre au Cameroun ? Il ne se cache pas, il trouve que «les Coupes d'Afrique sont toujours belles et d'autant plus pour cette édition 2021». Cette beauté est surtout renforcée par la participation des grosses équipes africaines qu'il connaît, d'ailleurs merveilleusement bien. «Tous les gros seront au rendez-vous, ce qui va donner une compétition difficile mais intéressante», s'est-il exprimé. Il évoque ces empreintes qui l'ont marquées et qui lui font rappeler d'énormes belles choses.

Des souvenirs qui ne le quittent

«Forcément les deux victoires (en 2012 avec la Zambie et en 2015 avec la Côte d'Ivoire, ndlr). Avoir la chance de remporter la CAN deux fois, c'était quelque chose d'inespéré, quand j'ai mis les pieds en

Afrique en 2008 en tant qu'assistant de Claude Le Roy au Ghana», déclare-t-il au journal, avant de survoler ses réalisations à l'image du quart de finale avec la Zambie contre le Nigeria en 2010... «On perd aux penalties alors que personne ne nous attendait». Il fait référence à un souvenir amère, «lorsqu'en 2013 après trois matches nuls, après avoir été champion d'Afrique avec la Zambie... On ne passe pas le premier tour, ça s'est joué à très peu de chose». Il cale au premier tour, ça s'est joué à très peu de choses, dira-t-il, mais pas seulement puisqu'il se rappelle qu'avec le Maroc en 2019, ce n'était pas formidable «on gagne nos trois matches de poule puis on perd en 8^{es} de finale aux tirs au but contre le Bénin alors qu'on manque un penalty à la 89^e minute».

L'Algérie, un parcours remarquable

Sur un autre chapeau, il donne son avis

sur les sélections qui peuvent surprendre lors de cette CAN-2022. Pour lui, l'Algérie a un parcours qui s'illumine par son titre de champion d'Afrique, et ce, «depuis l'arrivée de Djamel Belmadi, ce parcours est tout simplement remarquable... Il a su employer les bons mots, trouver la bonne formule et rester dans la continuité». Pour Hervé Renard «après un grand titre, on peut parfois s'attendre à des moments plus difficiles, mais l'Algérie a su gérer parfaitement l'après Coupe d'Afrique ? L'Algérie sera encore favorite avec le Sénégal et le Cameroun».

Le Sénégal, le Maroc et les autres

Il évoque le Sénégal, parce que cette équipe est restée depuis des années dans la même dynamique. Et d'estimer que les Sénégalais seront là avec de nombreuses individualités... et sur papier, elle est très impressionnante. Quant au Cameroun qui est un immense pays de football, la CAN chez eux est, selon lui, quelque chose d'exceptionnel. Il estime qu'il sera difficile de l'abattre chez lui.

Le Maroc gagne tous ses matches, mais il y tient à une remarque importante, celle de rappeler qu'il joue tous ses matches à domicile. Le groupe n'est pas d'une difficulté énorme, mais il sera au Cameroun. L'ex-sélectionneur marocain pense que le Ghana, la Côte d'Ivoire qui va devoir digérer son élimination des éliminatoires de la Coupe du monde.

A une question relative aux meilleurs joueurs, il citera d'entrée Mohamed Salah le Sénégalais Sadio Mané et son gardien Edouar Mandy, Kalidou Coulibaly ? Idrissa Gueye. A ne pas oublier l'Algérien Riyad Mahrez, l'Ivoirien Sebastien Haller, le Camerounais Karl Toko Ekambi et bien sûr le Marocain Achraf Hakimi, enfin les frères Jordan Ayew. Il y a aussi les Tunisiens, les Nigériens... Ce sera une CAN superbe.

Synthèse de H. Hichem

■ BeIN Sports 2 : Wolfsburg - Cologne à 20h30

■ Canal + Sport : Multifoot à 21h

La Der
Bougherra : «Le Qatar est à respecter, car il peut être redoutable»

Très satisfait de la prestation de ses capés face au Maroc, ponctuée par une qualification méritée pour le dernier carré de la Coupe arabe de la Fifa, l'entraîneur national des A', Madjid Bougherra, a tenu à leur rendre hommage tout en les mettant en garde contre le Qatar, prochain adversaire des Verts pour une place en finale. «Je suis énormément fier de mes joueurs, de leur comportement, ainsi que de tout ce qu'ils ont donné sur le terrain. C'était un beau match, très serré. Les Marocains ont réussi à se mettre en évidence sur les balles arrêtées, tandis que nous avons pris l'avantage, par deux fois, sur un penalty et sur un but d'anthologie de Belaïli», a indiqué l'entraîneur national, samedi soir

lors de la traditionnelle conférence de presse d'après match, à l'issue de la victoire de l'Algérie face au Maroc en quart de final du tournoi arabe.

«En raison de l'indisponibilité de Bounedjah pour cette partie, nous avons donné l'opportunité au jeune Zerrouki qui s'est donné à 200%. En seconde période, nous avons opté pour un autre choix tactique en plaçant Belaïli à la pointe de l'attaque ce qui nous a permis de nous qualifier face à une très bonne équipe du Maroc», a-t-il ajouté.

Questionné sur la fragilité de l'équipe nationale sur les balles arrêtées, Bougherra a reconnu que son équipe a quelques lacunes dans le secteur défensif. «Nous

avons relevé quelques failles en défense qu'il faudra corriger pour aller au bout», a admis le patron des Fennecs. Revenant sur le prochain match du Club Algérie dans cette édition 2021 de la Coupe arabe, Bougherra a indiqué que la confrontation face au Qatar s'annonce compliquée. «Nous allons nous atteler à préparer la confrontation face au Qatar dès ce soir en revoyant notre match d'aujourd'hui pour relever les points négatifs et positifs. Je connais très bien cette équipe du Qatar, ses joueurs et son système de jeu. Il faut faire très attention face à cet adversaire qu'il faut respecter, car il joue à domicile et il peut être redoutable dans certains domaines», a-t-il met en garde.